

# LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi, 9 juin 1939

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.

36ème année (1907)  
Portin, M. l'abbé Alph. 1907

## ADIEU A LEURS MAJESTES

par "UN de la REGION"

Lundi prochain, 12 juin, Leurs Majestés le Roi et la Reine rentreront dans notre province et leur convoi, après trois étapes — à Sherbrooke, Lévis et Rivière-du-Loup, — et peut-être après une autre dans un endroit non révélé pour y passer la nuit au repos, filera vers les provinces maritimes, où durant trois jours seront faites aux augustes visiteurs de nombreuses réceptions, qui ne seront pas moins accueillantes, fastueuses et enthousiastes que celles qui ont eu lieu dans le Québec, l'Ontario et les provinces de l'ouest. Halifax sera, jeudi, le 15, le théâtre des derniers adieux de Leurs Majestés à leur royaume du Canada.

Lundi sera donc la dernière journée que les Souverains passeront dans la province de Québec.

Nous ne voyons pas sans mélancolie, sans ressentir douloureusement la méconnaissance totale et absolue de notre coin de pays, de notre contrée du St-Laurent inférieur et de la Gaspésie, c'est-à-dire de toute la région du Golfe, dans les gracieuses attentions dont les Souverains ont été si prodigues pendant leur séjour au Canada. Nous ne tenons évidemment pas leurs sympathiques Majestés responsables de cet affront infligé, à leur insu, à au moins une centaine de milliers de leurs loyaux sujets de l'extrême-est de la province de Québec, traités en l'occurrence comme s'ils étaient inexistants ou parqués dans une réserve malfamée, où il est préférable de ne point laisser le roi et la reine s'aventurer. C'est pourtant sur un point historique de cette terre que le découvreur du Canada, Jacques Cartier, fit son premier arrêt et son premier établissement il y a 405 ans. Et c'est de nos rangs que sont sortis les héroïques héros de la Grande Guerre qui, par leurs exploits surhumains et leur vaillance incomparable, ont mérité il y a 21 ans, sur les champs de bataille d'Europe, la Croix de Victoria, cette décoration si insigne et si difficile à obtenir que Jean Brillant et Joseph Keable, l'un Rimouski, l'autre Gaspésien, ont été les seuls Canadiens-Français à la mériter et que dans tout le Canada il n'y eut guère plus qu'une cinquantaine de combattants qui en aient été jugés dignes.

Ironie du sort, par deux fois les Souverains auront passé devant nous, près de nous, sans nous connaître et sans nous voir. Arrivés par le fleuve, sous nos yeux, assez loin cependant pour que nous ne puissions les distinguer à bord de leur paquebot, ils s'en iront par le chemin de fer en passant au cœur même de nos villes et villages, dans la profonde obscurité de la nuit, à une heure inconnue, alors que tout le monde sera couché, dans le convoi royal comme dans nos demeures.

Adieu, bien-aimés Souverains, ce n'est pas Vos Majestés que nous tenons responsables de l'avenir que nous subissons de par la maladresse et l'arbitraire de votre entourage britannique et canadien. Votre bienveillance, votre affabilité, le sourire exquis et séduisant de Madame la Reine, vos excellents discours en français, tout cela nous a plu, nous a émus profondément. Et nous aurions voulu, par nos acclamations, vous en témoigner notre reconnaissance. Il nous sera peut-être possible de faire mieux... la prochaine fois !

UN DE LA REGION.

## CHEZ NOS COLONS

La trop lente montée des notes, ceux dont la ville et les vieilles paroisses ne veulent plus, ou plutôt veulent ailleurs, ont recommencé avec le printemps. Des familles entières s'en vont maintenant, chaque semaine, vers les terres neuves. Là, les pionniers futurs des paroisses en formation vont chercher, avec les moyens dont ils disposent, à se refaire une vie avec leur famille en imitant celle de leurs ancêtres. Ils ont choisi, au propre comme au figuré, le bon lot. S'ils ont du courage, de l'initiative, ils vivront relativement heureux et à l'abri de la misère. Il n'est pas vrai que même dans les plus rudes centres de colonisation, des colons, comme naguère un homme public l'a insinué, des colons auraient été à tel point aux prises avec la misère qu'ils en fussent réduits à manger de l'herbe.

Avec les moyens dont ils disposent aujourd'hui, les colons sont beaucoup plus à l'abri de la misère que ne le sont les chômeurs des villes et des gros villages.

J'ai toujours constaté, en pays de colonisation, non pas des cas de misère, mais de véritables traits d'héroïsme, des exemples d'un bonheur relatif après l'épreuve de la misère des villes ou l'on chômeait. On avait en effet, de la misère jusque par dessus la tête; on était à la veille d'être mis à la porte du logement non payé depuis plusieurs mois; on ne pouvait plus obtenir du fournisseur rien des premières nécessités de la vie, et voilà que toute la famille est maintenant logée dans une saine maisonnette avec tout ce qu'il faut pour la nourriture et, autour, l'avenir, contenu dans les premières acres de défrichement de la ferme en puissance.

Je me rappelle un exemple que je pus moi-même recueillir sur place alors que, voilà quelques années, je visitais l'un de ces coins de forêt du nord offert à la hache du chômeur-industriel et qui est aujourd'hui une jeune paroisse pleine d'avenir. C'était une famille dont le chef avait été tout à coup privé de tout travail et, sachant que la situation pénible dans laquelle il se trouve plongé va durer longtemps, voulait se fonder un nouveau foyer dans un centre de colonisation. Il dut quitter la bonne vieille paroisse. Le gouvernement lui donna un lot en « bois debout » dans un canton ouvert à la colonisation. Des le mois de mai de cette année-là, il alla l'occuper avec ses deux fils également sans travail. Tous trois vécurent d'abord, sous la tente, pendant qu'ils travaillaient aux premières acres de défrichement pour chacune desquelles ils obtenaient la somme de \$15.00. Puis, ils retirèrent la prime de labour, celle de résidence, et, enfin, une prime spéciale. On leur fournit gratuitement le grain nécessaire aux premiers semencements. Mais il fallait construire la maison et faire venir de la vieille paroisse le reste de la famille. Pendant que le père travaillait à la maisonnette, les deux garçons s'engagèrent à \$2.00 par jour à la construction du chemin qui passe devant la maison et qui relie cet embryon de paroisse au village principal. Bref, la famille arriva et s'installa confortablement dans la maisonnette. On abandonna la tente. Quand je visitai cette famille, quatre mois après le premier coup de hache donné par le chef dans ce coin de forêt, la maison et la famille étaient au complet. Le défrichement avait reçu dans son sein trente-deux minots de grain et quatre minots de patates. La moisson devait se faire dans quelques jours. On avait un cheval et une vache. L'abri était assuré de même que la nourriture grâce aux primes et à l'argent gagné aux travaux du chemin. Cette famille, qui, au début de mai, allait souffrir de la faim et de toutes les privations, pour un temps indéterminé, est maintenant définitivement et solidement établie sur sa terre. Elle est sauvée.

Et il en est comme cela des centaines et des centaines sur de nombreux points de la province grâce à cette bienfaisante politique de retour à la terre.

MITCH.

## ENCORE LE DRAPEAU

Voilà bien un bon tiers de siècle que l'on parle d'un pavillon canadien. La question redevient d'actualité dès qu'une occasion se présente; on organise alors quelques manifestations, on rédige et adopte des résolutions et, à la Chambre des communes, on prononce un ou deux discours. Après, c'est tout; silence complet jusqu'à la prochaine fois. On croirait que la question est morte et enterrée. Mais elle ne peut mourir. Elle est trop importante pour qu'elle soit, comme cela, abandonnée ou indéfiniment sans étude. Il faut raisonnablement en arriver à une solution.

Voici qu'il s'est tout récemment présenté une occasion de nature à hâter une décision officielle définitive. Cette occasion, c'était la visite du roi et de la reine d'Angleterre. Allions-nous avoir, pour saluer les souverains anglais, un pavillon canadien? C'est une question, naturel, décent. Or, le roi et la reine sont passés et nous les avons salués avec leur propre drapeau et tout autre pavillon qui nous tombait sous la main.

La session fédérale s'est close, et pas de drapeau. A peine s'il en a été question une fois, théoriquement, platoniquement.

Gros-Jean comme par devant, pourrait-on crier. Continuons à demeurer dans la vallée des humiliations et à nous leurrer du statut de Westminster.

Lors du couronnement des souverains régnants, il fallut, à notre courte honte, improviser un drapeau particulier pour en munir le détachement des policiers à cheval qui représentaient le Canada dans le défilé militaire qui accompagnait les souverains à l'abbaye de Westminster. Faudra-t-il répéter souvent cette humiliation? Car c'en est une pour notre pays. Tous les pays associés dans la communauté des nations britanniques possèdent leur drapeau distinct, comme les plus petits états de l'Europe, de l'Afrique, et de l'Asie. Seul le Canada doit se servir, en toute occurrence, d'un pavillon de fortune, celui de la Marine ou encore l'Union Jack. Or, depuis que le Canada a conquis son indépendance par le statut de Westminster, l'Union Jack ne peut pas être le drapeau du Canada. D'ailleurs, il ne l'a jamais été.

En 1801, quand l'Irlande s'unit à l'Angleterre et à l'Ecosse pour former le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne, on composa l'Union Jack tel qu'il existe aujourd'hui, et qui remplaçait l'Union Jack créé en 1603 par la reine Anne à l'occasion de la réunion de la Couronne d'Angleterre avec celle de l'Ecosse, union qui ne fut cependant proclamée définitivement qu'en 1707.

Comme on le voit par ce bref historique, l'Union Jack est totalement étranger au Canada. Il est vrai que les couleurs de la Marine ont été reconnues, en 1884, par l'Amirauté comme le drapeau officiel des navires en mer et qu'un arrêté en conseil a permis qu'on les arborât au-dessus des ambassades canadiennes à l'étranger, comme notre pavillon; mais c'est une piètre consolation.

Il est également vrai que la question d'un drapeau canadien mérite d'être très soigneusement étudiée et qu'elle est fort délicate. Elle demande, en effet, plus d'attention que tout autre problème racial parce qu'il y a à satisfaire, dans la description héraldique d'un pavillon canadien, plusieurs éléments différents: deux races et, en plus, les aspirations divergentes des provinces de l'Est et de l'Ouest.

N'importe. Encore une fois, il faut de toute nécessité en arriver à une entente, à une décision. Depuis trop longtemps, nous vivons dans cette anomalie, cette absurdité, que constitue l'absence totale d'un pavillon national canadien. On ne peut plus prétendre que l'Union Jack seul suffit à nos aspirations. Il ne faut pas confondre la loyauté à l'Empire et la fidélité à l'Union Jack. D'ailleurs, les partisans, même les plus acharnés de l'impérialisme sont d'opinion, autant que les autres, que le Canada doit posséder un drapeau qui lui soit propre; et comme les autres, ils pensent que, loin d'être une cause de désunion, un drapeau exclusivement canadien serait l'un des principaux facteurs de la conscience nationale, de la fierté canadienne et de son union cordiale à l'Empire britannique.

DR SAP.

## UN PAYS CALOMNIE

On nous assure que le gouvernement provincial va continuer avec persévérance les travaux de la route du littoral de la Côte Nord, contribuant ainsi au développement de cette partie délaissée de notre province.

Poursuivre cette route aussi loin qu'il sera possible, voilà, certes, une entreprise de grande envergure et qui nécessitera des sacrifices; mais il est évident qu'on ne tardera pas à en être récompensé.

Disons tout de suite que, grâce à cette route, de cette région prétendue aride, inhospitalière, l'on fera un pays industriel de première importance. N'a-t-il pas déjà ce caractère, nonobstant les difficultés de communications?

De nombreux rapports ont déjà été publiés. Des études sérieuses en ont été faites. Or, ces études et ces rapports diffèrent totalement de l'impression qu'en rapporte le voyageur. Pour ce dernier, qui passe souvent très au large, la Côte est une région pauvre, désolée, sévère, où les rochers ont conservé un empire absolu. Pour ceux qui l'habitent, ceux qui l'ont parcouru avec attention, elle est loin d'être aussi inclemente. Au point de vue agricole, défendue par de nombreux îlots et les îles rocheuses qui la cachent aux regards, la terre ferme donne largement la vie aux pêcheurs qui la cultivent. Les essences forestières de toute nature poussent avec abondance partout, et la preuve qu'il y a de ce côté une riche mine de ressources naturelles à exploiter, c'est qu'actuellement pas moins de vingt-cinq compagnies l'exploitent avec de copieux profits, malgré, toujours, les difficultés des communications. La pêche, on le sait, y fleurit. Les ressources minières de la côte nord du Saint-Laurent sont inépuisables. Nul pays, par exemple, n'est plus riche en fer titané. La pyrite de fer est partout. On ne peut voir nulle part un plus riche assemblage de pierres ornementales de haute valeur. Quant au climat de cette région, il diffère peu de celui de Québec sauf dans certaines parties plus élevées en latitude. Telle est l'opinion sincère de ceux qui connaissent bien ce coin du pays. Il peut cependant se faire que les hivers y soient plus rigoureux qu'à Québec. Bref, les conditions de culture et d'élevage sont constantes sur toute la Côte, mais il est des endroits plus favorisés où la colonisation trouverait toutes les facilités nécessaires à son entier développement.

Ajoutons, à ce sujet, que dans des notes sur le Labrador canadien qu'il publiait en 1889, dans un numéro spécial du « Bulletin de la Société de Géographie de Québec », Henry de Puyjalou, un savant qui a habité la Côte Nord pendant plus de trente ans, qui l'a parcourue en entier maintes fois, disait que nulle terre ne semblerait plus favorable à l'élevage des animaux de boucherie, malgré la stabulation hivernale, qui pourrait même devenir un agent de l'engraissement du bétail. Et l'on comprend maintenant que, grâce à un bon chemin le long de la mer et à la navigation pendant toute l'année, ce dernier avantage que présente la côte nord deviendrait encore plus intéressant.

E. DE RAGUENAU.

offert de magnifiques plateaux. Sa Majesté a reçu un grand plateau d'argent sur lequel en relief étaient imprimés les trois timbres commémoratifs de la visite royale. De plus petits plateaux furent présentés à la reine pour être donnés aux deux princesses par Leurs Majestés à leur retour en Angleterre.

Le Citizen d'Ottawa qui raconte cette histoire prétend que c'est la première fois qu'une impression en relief est produite sur du métal précieux avec de l'acier gravé. Les argentiers disaient que ce ne qu'il lui fut donné.

Cette collection, la seule de son genre en existence, comprend quel- que trois cents timbres et est reliée en un volume de cuir à grain marocain pourpre, 11 1/2 x 12 1/2 pouces. En plus d'une copie de chaque timbre, une information complète était donnée sur chaque pièce, la date de l'émission, le nombre émis et certaines particularités.

La reine Elizabeth et les princesses Elizabeth et Margaret Rose n'ont pas été oubliées; on leur a

## Le Prix du Prince de Galles à M. Richard Joly

EN RHETORIQUE

Elève du Séminaire de Rimouski

Le prix du Prince de Galles, pour la classe de Rhétorique, vient d'être attribué, à la suite du concours intercollégial, à un élève du Séminaire de Rimouski, M. Richard Joly. C'est la première fois depuis 15 ans que ce prix est remporté par un élève de notre Séminaire. En 1924, le gagnant fut M. Léonidas Cloutier, maintenant avocat à Percé.

L'heureux concurrent est le fils de M. et madame François Joly, de notre ville, le neveu de la poétesse « Millicent » et de M. le Dr Arthur Leclerc, député du comté de Charlevoix-Saguenay à l'Assemblée Législative. Il a déjà participé avec succès à maints concours intercollégiaux, entre autres le concours organisé l'an dernier par les Peres Oblats et ouvert à tous les collèges, sur le Martyre des Peres Leroux et Rouhière. Les meilleurs travaux ont été publiés dans un volume et, parmi ces travaux qui sont tous intéressants de l'avis de plusieurs connaisseurs, celui de Richard Joly écrit en prose rythmée est celui qui manifeste les plus belles aptitudes littéraires.

Dans le passé le prix du Prince de Galles remporté par le Séminaire de Rimouski, en Rhétorique, fut attribué à M. Léonidas Cloutier et l'honorable Ernest Lapointe, et en Physique à Félix Pineau, Ovide Côté, Philippe-Antoine Bérubé, Gérard Fillion et Jacques Ringuet.

Nous félicitons cordialement notre jeune ami et concitoyen Richard Joly de son brillant succès, ainsi que son Alma Mater, qui est avec lui à l'honneur.

## MORT DE Mme JAMES MILL (JULIETTE DE BILLY)

Fille du juge de Billy

Ce matin, à l'Hôpital St-Joseph, est décédée Madame Ve James Mill (Juliette de Billy), de notre ville, à l'âge de 72 ans. Elle a succombé après quelques jours de maladie.

La défunte était la fille unique de l'honorable juge de Billy, autrefois de Rimouski. Elle avait épousé un avocat de New-Carlisle, M. James Mill, décédé il y a plusieurs années. Elle laisse plusieurs cousins et cousines en notre ville, à Québec et à Montréal.

La défunte est exposée au salon des Soeurs de la Charité. Les funérailles auront lieu lundi, à la cathédrale.

## MORT DE Madame STANISLAS RUEST

Nous apprenons avec de vifs regrets la disparition de notre concitoyenne Madame Stanislas Ruest (Albertine St-Pierre), décédée hier après-midi, après quelques mois de maladie. Elle était âgée de 35 ans et 7 mois.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux M. Stanislas Ruest, garde-forestier, cinq fils: Gilles, Lucien, Walter, Marcel et Jean Ruest; son père M. Alfred St-Pierre, forgeron, de Rimouski; quatre soeurs: Madame Paul-Emile Ross (Marie-Louise), de St-Donat, Madame Walter Burgess (Jeanne), Madame Edouard Burgess (Anne-Marie), de Rimouski, et Mlle Gaby St-Pierre, de Montréal; deux frères, MM. Paul-Emile St-Pierre et Lorenzo St-Pierre, de Montréal.

Ses funérailles auront lieu à la cathédrale, lundi prochain, 12 juin, à 8 heures.

Nous prions la famille en deuil et tous les membres de la famille éplorée d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

## LA FETE-DIEU

Si le temps le permet, le clergé et les fidèles de Rimouski feront la procession solennelle du T. S. Sacrement à l'extérieur de la cathédrale, dimanche prochain, jour de la solennité de la Fête-Dieu, à l'issue de la grand-messe. Le défilé parcourra les rues de la Cathédrale, de l'Évêché, Lepage et St-Germain et arêtera au reposoir, qui sera érigé à la façade de l'immeuble de P.-E. D'Anjou & Fils, Ltée, en face de la gare.

## LES PREMIERES PARTIES DE BALLE-AU-CAMP SE JOUERONT DIMANCHE

A TROIS PISTOLES ET MONT-JOLI

L'inauguration de la saison de balle-au-camp aura lieu dimanche prochain, dans notre région. Le club de Rimouski se rendra à Trois-Pistoles tandis que Mont-Joli recevra la visite du club Price. La cédule pour la présente saison a été élaborée lors d'une réunion des membres de divers clubs de la Ligue du Bas St-Laurent tenue à St-Simon, le 5 juin.

Le Ministre des Postes a tenté l'essai.

## COURSE DE CYCLISTES

L'Union Sportive de Québec est à organiser pour le 18 juin une course de cyclistes entre Rimouski et Rivière-du-Loup, soit une distance de 65 milles. Six magnifiques trophées seront décernés aux vainqueurs, ainsi que plusieurs autres prix.

Le départ se fera à 11 heures de l'avant-midi. Le Dr Alphonse Couturier, qui a bien voulu prêter son concours, sera sur le parcours, assisté de deux gardes-malades ainsi que de l'ambulance de la maison Ernest Lévesque. Plusieurs officiers de circulation seront aussi sur la route pour la protection des coureurs.

## PROCHAIN MARIAGE

Demain, 10 juin, en la chapelle de St-Louis de la Basilique à Québec, sera béni le mariage de M. Gérard Legaré, publiciste de Rimouski, fils de M. et madame J.-C. Legaré, et Mlle Marguerite Michaud, fille de madame David Michaud, de Québec. M. John-M. Michaud servira de témoin à sa soeur Mlle Michaud et M. J.-C. Legaré sera le témoin de son fils, le marié. M. Louis-Léo Doyon, A. G., de Rimouski, fera office de best-man. Le nouveau couple partira en voyage de noces à New-York et autres villes américaines.

## MORT DE M. ELIE LEVESQUE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Elie Lévesque, de Ste-Luce, survenue le 12 juin. Il était âgé de 75 ans. Son épouse, née Adèle Banville, l'a précédé dans la tombe le 14 mai dernier.

Lui survivent ses deux filles adoptives madame Anaëlet Gagnon et madame Noël Rochefort.

Nous sincères sympathies à la famille en deuil.

## NOUVEAU COLLEGE

Sayabec sera bientôt doté d'un collège, dirigé par des Freres, et pouvant recevoir 250 élèves. M. Ferdinand Paradis, député de Matape-dia à la Législature, vient d'obtenir du gouvernement provincial un octroi de \$45,000 à cette fin. Il ne manque plus que l'autorisation de la Commission Scolaire de Sayabec pour commencer la construction.

## COMMUNION SOLENNELLE

162 enfants ont fait leur communion solennelle à Rimouski hier, dont 47 en la Chapelle du Couvent des Soeurs de la Charité, et 115 à la Cathédrale.

Le soir, à 7h.30, à la cathédrale, tous les nouveaux communicants ont assisté à une cérémonie de rénovation des promesses du baptême.

## CAP-CHAT

Les travaux de rallonge au Quai de Cap-Chat, au coût de \$86,000, sont commencés ces jours derniers. Le contrat a été octroyé à M. Adolphe Heppell, de Rimouski, et M. J.-L. Leclerc en est le premier contre-maître. M. Roland Gagnon surveille les travaux pour le compte du Ministère des Travaux Publics d'Ottawa.

La Régie provinciale du Commerce et du Transport a tenu ses assises en notre ville jeudi sous la présidence de Mtes McAllister et Larivière, de Québec. Mtes Jos.-M. Ahern, avocat de Québec, agissait comme secrétaire. Plusieurs requêtes ont été soumises et discutées par la Régie.

## MERES-LINOTTES

Tout le monde a remarqué combien, en général, les mères s'entendent mal à faire bénéficier leurs enfants d'un séjour à la campagne.

Quand ils sont rendus en villégiature, les petits veulent-ils un peu se détendre les nerfs et prendre leurs ébats, se rouler dans l'herbe, marcher dans l'eau, enfoncer leurs jambes dans la vase rafraîchissante, pénétrer dans le bois à la cueillette des petits fruits, grimper sur les arbres à la recherche des nids; ces petits affamés veulent-ils, en un mot, jouir un peu du grand air, de la saine nature qui semble les appeler par toutes ses feuilles bruisseuses, par tous ses brins d'herbe, par tous les bourgeons qui craquent, par les nids gazouillants, par les chants, les parfums, les couleurs et les souffles, voilà que les mères s'efforcent et s'affolent.

Comme elles le font sur le bitume des rues de la ville, elles voudraient tenir leurs petits toilettes, guindés, astiqués, pommadés et peignés de frais; si le petit tente le moindre pas de course, ce sont des cris d'effroi, des craintes et des inquiétudes à n'en plus finir. C'est dur, ce petit malheureux va abimer son attirail, il va revenir essouffé, mouillé, abîmé, égratigné...

On ne songe pas, que ces fugues sont un besoin du jeune âge. L'enfant n'est pas heureux quand il est empressé, engourdi, serré dans des vêtements à la mode, quand on le force à ne respirer que l'air chargé de l'intérieur ou la brise plus ou moins pure de la veranda.

Il n'est pas mauvais que l'enfant perde au grand vent et au soleil son beau teint de poupée de cire. A quoi lui servira de n'avoir fait que changer de cage?...

L'héritier d'un trône, le petit roi de Rome, pauvre enfant chétif et pâlot, ne vivait que dans les douceurs; mais il était triste et abattu. Des journées entières, il regardait, songeur, par les fenêtres du château, des enfants pauvres qui jouaient dans la rue.

« Tu n'es donc pas heureux, mon enfant? » lui dit son père un jour. Que veux-tu? Veux-tu de l'or? »

« Non », répondit l'enfant, tous-jours pensif.

« Veux-tu mon trône? tu l'auras un jour. »

« Non, je n'en veux pas. »

« Que veux-tu donc? »

« Je veux aller me rouler dans la vase avec les petits nègres d'en bas... »

Alors, sans doute, le petit gas de l'empereur eût été heureux s'il n'avait plus été l'enfant martyr d'une cage dorée.

Réfléchissez mères-linottes.

NEMO.

## ELECTIONS NOTARIALES

Les notaires du district de Rimouski se sont réunis, mercredi après-midi, au Palais de Justice, pour faire l'élection de leur représentant à la Chambre des Notaires durant le prochain triennat, en remplacement de M. Emile Gagnon, du Bic, sortant de charge, qui a été membre de la Chambre pendant le triennat de 1936 à 1939. Ils ont élu M. Gleason Belzile, de Rimouski.

Ils ont fait aussi l'élection des officiers de l'Association des Notaires du District de Rimouski, comme suit: président réélu, M. Eudore Couture, de Rimouski; vice-président réélu, M. Joseph Dubé, de Mont-Joli; secrétaire, M. Alexandre Lebel, de Matape. M. le notaire Cossette fut d'abord réélu secrétaire à l'unanimité, mais il pria ses confrères de lui désigner un successeur.

Étaient présents à la réunion les notaires J.-E. Gagnon, Rodrigue Côté et Alexandre Lebel, de Matape, Jos. Dubé et Jean-Marie Gagnon, de Mont-Joli, Henri Larue, d'Anqui, Ph. Cossette, de Sayabec, J.-B. Perreault, de Sayabec, Eudore Couture, Gleason Belzile et Marc-André Fillion, de Rimouski.

## EPREUVES DU BACCALAUREAT

Les examens pour l'obtention du baccalauréat dans tous les séminaires et collèges affiliés à l'Université Laval auront lieu les 16, 17 et 18 juin.

40 élèves du Séminaire de Rimouski subiront l'épreuve du baccalauréat, dont 20 en Philosophie Senior et 20 en Rhétorique.

La distribution des prix aura lieu dans l'après-midi du dimanche, 18 juin, et la sortie est fixée au lendemain matin, 19 juin.

## LE ROI GEORGE VI RECOIT COMME CADEAU UNE COLLECTION DE TIMBRES CANADIENS

La revue philatélique « Stamps » nous apprend que le Ministère des Postes, Ottawa, a donné une collection complète, comprenant un de chaque timbre émis depuis la Confédération, au roi George VI.

La présentation a été faite par le maître de poste général, M. Norman McLarty, après le dîner parlementaire au Château Laurier durant sa visite à Ottawa.

Il est évident que le cadeau a été hautement apprécié, car Sa Majesté n'a pas voulu permettre que la collection soit enlevée du train royal pour être photographiée. On rapporte que le roi a veillé très tard à l'Hôtel du Gouvernement pour examiner le précieux cadeau lors-

LA JEUNE PAROISSE DE ST-ESPRIT DUREMENT EPROUVEE

Destruction de l'église, du presbytère, de la scierie et d'une dizaine de maisons. Des pertes pour plus de \$100,000. Une trentaine de familles sur le pavé.

Le petit feu d'un abatis allumé à l'oree de la forêt au village de St-Esprit, situé à 35 milles au sud de Rimouski, a entraîné sous l'impétuosité du vent une désastreuse conflagration. Les flammes ont rasé une dizaine de maisons en lisière de la forêt, puis les principaux édifices du village, l'église, le presbytère, le moulin à scie. Toute la population s'est organisée en équipes de pompiers volontaires pour combattre l'incendie qui d'heure en heure élargissait le cercle de ses conquêtes et devenait pratiquement incontrôlable.

On a fait appel aux villages voisins et à la brigade des municipalités et les secours affluèrent vers le lieu du sinistre, sans réussir à enrayer les effets. Les flammes maintenaient leur marche implacable, malgré le travail opiniâtre de plusieurs centaines de volontaires qui tentaient de les maîtriser avec des moyens fort rudimentaires. Le bilan de la tragique journée s'établit tristement à une perte matérielle qui dépasse \$100,000, à l'annéantissement d'une partie importante du village, et à la mise sur le pavé d'une trentaine de familles.

L'incendie est une origine plutôt banale. Sur un lot couvert de débris des arbres récemment coupés, un feu est allumé comme la chose se pratique dans tous les milieux de colonisation; les flammes progressent fort lentement, aucun danger n'est apparent. Mais voici que le vent s'élève, qui attise les tisons projetés au loin; le foyer grandit à vue d'oeil; il s'attaque à la lisière de la forêt, pour entamer ensuite les premières maisons et s'attaquer au village même.

Tout le village est en émoi; l'alarme est donnée aux villages avoisinants, pendant qu'une brigade de pompiers volontaires s'organise sur place pour tenter de résister à l'élan de l'élément destructeur; peine inutile, l'incendie grandit, gagne le moulin à scie qui devient une proie facile, puis après quelques maisons, il s'attaque à l'église et au presbytère qui ne tardent point à subir le même sort, sous les regards atterrés des villageois impuissants.

Les communications téléphoniques sont rapidement interrompues; la route demeure le seul moyen de porter secours au village sinistré où deux cents familles assistent à la destruction de leur temple de la prière, de l'industrie qui assurait leur gagne-pain et d'une partie de leurs foyers.

Le moulin à scie rasé par les flammes appartenait à MM. Elzéar Côté, échevin de Rimouski, Edmond Rioux, de Rimouski, et Alfred Rioux, de Causapscal; en plus de la perte de l'édifice évaluée à une vingtaine de mille dollars, la compagnie (dont le nom est la Cie de bois de Cenellier) a vu s'évanouir en fumée du bois de construction et d'autres pièces empilees dans la cour d'une valeur de \$10,000.

Les maisons et le magasin également détruits représentent des pertes assez élevées, qui dépassent facilement \$50,000; le magasin appartenait à M. Gonzague Proulx; et, au nombre des familles sinistrées, on relève les noms de M. Desraze, de M. H. Skating, de M. G. Proulx.

M. l'abbé Albert Lamontagne.

Désaltérez-vous servez des rafraichissements



Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafrâichissant

THE ROYAL BOTTLING WORKS MONT-JOLI Tél.: 174

curé de la paroisse, qui a tout perdu dans le sinistre, a prodigué ses encouragements aux familles de ses paroissiens les plus éprouvés; il a organisé la lutte contre l'incendie, avec un groupe de ses paroissiens, ne reculant qu'à la dernière minute devant la course irrésistible des flammes.

Le village de Saint-Esprit a surgi de la forêt depuis quelques années seulement; les colons s'y sont établis sur des terres arrachées d'année en année à la forêt, et grâce à leur travail persévérant ils avaient réussi à organiser leur vie économique et sociale; cette malheureuse conflagration vient compromettre leur progrès.

ACCIDENTS EN GASPESIE

Quatre citoyens du littoral nord de la péninsule gaspésienne ont été hospitalisés, la semaine dernière, à la suite de différents accidents. Deux des victimes étaient à l'emploi du Service provincial de la circulation comme agents de la route. D'abord M. Hervé Reader, de Cap-des-Rosiers, revenait de Québec en motocyclette lorsque, dans une chute, il se fractura une jambe. L'autre agent blessé est M. Georges-Henri Henley, de Ste-Anne-des-Monts. Celui-ci fit la rencontre de chevaux partis à l'épouvante et il reçut d'assez graves contusions.

Les deux autres accidents sont survenus à l'extrémité est de la péninsule. Les victimes sont toutes deux hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Gaspé. La première, M. Willie Vi- bert, de Wakeham, s'est fracturé une jambe alors qu'il était à charger des barils de gazoline sur un camion pour le compte de la Compagnie Imperial Oil. Un des barils lui fractura une jambe. L'autre accident eut pour victime M. Franklin Fournier, de Cortecré, paroisse de St-Majorique. M. Fournier s'est fracturé un bras en voulant faire démarrer son camion au moyen d'une manivelle. Il est sous les soins des docteurs Guy Fortier et Léon Pelletier.

ILE-VERTE

Collision d'autos. — Un tragique accident est survenu dimanche après-midi entre St-Arsène et l'île Verte, lorsque deux autos sont venues en collision dans une courbe prononcée, sur la route nationale. Les deux véhicules filaient à bonne allure. Le choc fut terrible.

Les occupants de la première voiture étaient MM. Robert, conducteur, et Wilf. Boucher, de Notre-Dame-du-Portage, qui revenaient chez eux en compagnie de Mlle Pigeon, de Ste-Françoise, et Dol- bec, de St-Alexandre, toutes deux servantes à l'hôtel Boucher, de N.-D. du Portage. Tous quatre furent blessés légèrement. L'autre automobile était conduite par M. Cyprien Ouellet, de St-Médard, qui était en compagnie de trois de ses enfants: tous quatre sont gravement blessés dont l'un dans un état critique. Un prêtre de la cure de l'île Verte et un médecin de l'endroit furent demandés sur les lieux de l'accident, et les victimes ont été transportées à l'hôpital St-Joseph de la Rivière-du-Loup. L'officier de circulation a fait l'enquête préliminaire sur les lieux de l'accident.

STE-BLANDINE

Samedi, le 3 juin, M. Léo Alfred Proulx, de l'Esprit Saint, était en visite chez ses parents à Ste-Blandine, ainsi que son frère Théodore.

Mardi, le 13 juin, il y aura une intéressante soirée donnée par la troupe Boudreaux Enr. Québec. Les billets sont en vente chez Mlle Annette Poirier. Bienvenue à tous.

Au feu. — Mardi matin, à 2h30, le 6 juin, les hommes au nombre d'une vingtaine sont partis pour aller surveiller le feu qui a commencé lundi matin à l'Esprit-Saint. Le moulin de M. Elzéar Côté a été incendié ainsi que 7 à 8 maisons.

Mariage. — M. Lorenzo Poirier, fils d'Adelard Poirier, épousa Mlle Thérèse Thibeault, fille de M. Alfred Thibeault, tous de Ste-Blandine. A l'issue de la cérémonie, ils partirent en voyage de noces à St-Quentin.

Le flottage du bois est maintenant terminé dans notre paroisse. Presque tous les gens sont maintenant rentrés dans leur famille.

M. Philippe Albert, du Fond d'Ormes, a reçu un violent coup de patte de cheval, vendredi, le 2 juin. Son cas est encore grave. Il est à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

SAINT-NARCISSE

Mariage. — Le 17 mai, a été béni le mariage de M. Wilfrid Duchêne, fils de M. Joseph Duchêne, décédé, et de Mme Duchêne, rang double, et Mlle Lucia Pigeon, fille de M. et Mme Edouard Pigeon.

Mlle Louisa Pigeon a passé quinze jours chez ses parents. Dimanche dernier, étaient de passage à St-Narcisse, M. et Mme François Bellavance, M. Lucien Paré, Mlle Rose-Aimée Truchon, Mlle Louisa Pigeon.

MONT-JOLI

Sous l'habile direction de M. Ernest Bleau, nos fanfarons qui engendrent pour la première fois le jolli costume militaire qui dorénavant sera le leur, et munis pour un grand nombre, de magnifiques instruments neufs, nous ont donné, jeudi soir, le 1 juin, avec le concours de l'orchestre un concert véritablement artistique.

Notre fanfare vieille de 30 ans, possède encore 4 de ses membres fondateurs. M. Léopold Lamontagne, artiste du poste CJB, et MM. Charles-Auguste Gagnon et Antoine Paradis, tous trois fils de Mont-Joli, étaient aussi au programme.

M. Jean-Marie Gagnon, notaire, agissant comme maître de cérémonies.

Dans la nuit du 1 au 2 juin, le feu a entièrement consumé la boutique de menuiserie de M. Emile St-Onge, même les machineries n'ont pu être sauvées. L'alarme a été donnée par des voisins qui reculaient du gala artistique, et à leur arrivée sur les lieux du sinistre, les pompiers ont eu fort à faire, pour sauver la grange de M. Edouard St-Onge, située tout près de la bâtisse incendiée.

Les pertes ne sont que légèrement couvertes par les assurances, mais on dit que M. St-Onge reconstruira immédiatement.

Lundi, le 5 juin, ont eu lieu, au milieu d'une grande affluente de parents et d'amis, les funérailles de M. et Mme Raphaël Lemieux (Marie Morissette) décédée le 1 juin, à l'âge de 62 ans, après une maladie de quelques jours seulement.

Baptêmes: Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Philippe Arsenault (Agnès Rousseau). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Fortin, Porteuse: Mlle Alice Fortin.

Joseph-André-Etienne - Georges, enfant de M. et Mme Hormisdas Roy (Lucie Beaudoin). Parrain et marraine: M. Lucien Fortin et Mlle Antoinette Roy, cousin et sœur de l'enfant. Porteuse: Mlle Simone Roy, soeur.

Marie-Jeanne-Micheline - Nicole, enfant de M. et Mme Amédée Côté (Blanche Lapière). Parrain et marraine: M. J.-Edmond Gagnon, protonotaire, New-Carlisle et Mme Gagnon, représentés par André et Camille, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme F. Francoeur.

Joseph-Gaston, enfant de M. et Mme Edmond Lauzier (Caroline Cloutier). Parrain et marraine: M. F.-X. et Mlle Elisabeth Cloutier, oncle et tante. Porteuse Mme Séverin Cloutier, grand-maman.

BIC

Mlle Emma Turcotte est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, où il a subi une opération. Nos meilleurs vœux de rétablissement.

Mme Pamphile Gagnon était de passage à Rimouski en fin de semaine, par affaires.

Mlle Thérèse Turcotte, élève au Couvent du St-Rosaire de Mont-Joli, était de passage dans sa famille ces jours derniers.

Mlle Murielle Michaud était de passage à Rimouski en fin de semaine.

M. Adrien Paradis, voyageur, était l'invité de M. L. P. Michaud, en fin de semaine.

M. Gérard Légaré, gérant des Nouvelles Laurentiennes de Rimouski, au Bic, l'invité de Dantes Pineau.

ST-MOISE

Communion solennelle: Le 2 juin était une journée bien attendue de nos enfants du catéchisme. Ils en suivirent avec assiduité les leçons depuis déjà cinq semaines et avec leur meilleure attention. Tous ont subi avec succès leur examen et se sont préparés ensuite par une bonne retraite à cet acte important qu'est la communion solennelle. Donc le 2, c'était le grand jour. La messe solennelle fut chantée à 8h30 par M. le curé qui leur distribua la Sainte Communion et leur fit faire la rénovation des promesses du baptême suivant un cérémonial approprié. Le chant a été fait par la chorale des institutrices de l'école No 1 dont nous apprécions le dévouement.

La Société Coopérative: La Société Coopérative Agricole de St-Moise a recommencé ses opérations depuis quelques semaines. La fabrique de fromage est maintenant en pleine activité et compte plusieurs nouveaux patrons. Nous espérons que les opérations de la présente année seront encore profitables aux actionnaires et aux cultivateurs. L'assemblée générale a élu gérant pour la présente année encore M. Jean-Baptiste Ducas.

Baptême. — Le 24 mai, a été baptisé Ernest-Ivan, enfant de Gérard Leclerc et de Caroline Gagné. Le parrain a été Antoine Gagné; la marraine, Marie-Anna Côté, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MATANE

Après trois mois d'arrêt, au cours desquels il a subi de grosses réparations, le train-moteur qui fait le service ferroviaire entre Matane et Mont-Joli, a repris ses activités mardi matin. Le train, qui a été peint en vert, porte un moteur neuf. Il fera un voyage par jour, aller et retour.

GASPE

M. André Chrétien a obtenu de la Canadian International un contrat d'entreprise pour 5,000 cordes de bois de pulpe. Les travaux n'ont commencé qu'au début de la semaine à cause de la neige qu'il y avait jusqu'à cette date dans la forêt. Une centaine d'hommes y trouveront du travail pendant quelques mois.

— Dimanche, 4 juin, les élèves de l'École Normale ont offert leurs vœux à S. E. Mgr F.-X. Ross, à l'occasion du 16e anniversaire de sa consécration épiscopale, lors d'une fête organisée par les religieuses Ursulines. Cette fête, qui coïncidait avec l'anniversaire de l'arrivée de Mère Marie de l'Incarnation en terre canadienne, fut splendide. Le cloître des Ursulines de Gaspé a ouvert ses portes, ce jour-là, à une centaine d'anciennes élèves, parmi lesquelles on pouvait voir des religieuses Hospitalières, de la Congrégation de St-Paul, etc.

ST-ANACLET

M. et Mme Armand Lavoie, de Luceville, étaient, dimanche dernier, les invités de Mme Joseph Ross.

M. et Mme François Vignola, M. et Mme Martial Vignola ainsi que Mme Alphonse Vignola sont allés à Ste-Luce vendredi dernier pour assister aux funérailles de Mme Auguste Vignola.

M. et Mme Martial Pineau, de Rivière-Trois-Pistoles, étaient de passage à St-Anaclet au cours de la semaine.

Mme Napoléon Vignola, de St-Jean-de-Dieu, a passé la semaine chez des parents.

Mlle Zélie Ross, institutrice à St-Donat, a passé le dimanche chez ses parents.



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de THE OU CAFE MIKADO

EMPAQUETE EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

ST-ANDRE DE RESTIGOUCHE

M. le curé J.-M. Michaud est allé à Rimouski et Pricé, la semaine dernière.

MM. Eusèbe et Athanasie Lapointe ont fait un court séjour à St-Alexis, dimanche le 4.

M. et Mme Jean-Maurice Landry, M. Aurèle Landry, M. Roland Ouellet, Mlle Yvonne Leblanc, sont allés à St-Alexis il y a quelques temps.

M. et Mme Edgar Cyr, M. Joseph Cyr, Mme John Cyr, d'Atholville, étaient chez M. Théophile Beaulieu dernièrement.

M. Alexis Arsenault est retourné à St-Alexis après un voyage d'affaires à St-André.

Mlle Marie-Anne Gendron est allée en promenade chez ses parents à St-Moise dernièrement.

M. Jean Martin, de St-Alexis, était de passage à St-André dimanche.

Naissance: M. et Mme Joseph Turcotte ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils sous les prénoms de Joseph-Hermann. Parrain: M. Joachim Beaulieu, marraine, Mlle Berthe Turcotte. Porteuse, Mlle Annette Turcotte.

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"



Il y a sept ans nous n'aurions même pas pu acheter les boutons de porte... aujourd'hui la maison est à nous; elle est petite, mais elle est payée—grâce au plan d'économie de la Banque de Montréal que nous avons suivi."

BANQUE DE MONTREAL

Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant Succursale de Mont-Joli: J. W. MICHEL, Gérant Succursale d'Amqui: C. E. BARETTE, Gérant

"VOTRE BANQUE ET SES SERVICES" — Demandez la brochure

COMMENT S'HABILLAIENT LES JOUEURS DE CROQUET VERS 1880



Et voici ce qu'ils disaient: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Tout le monde aime McLaughlin-BUICK

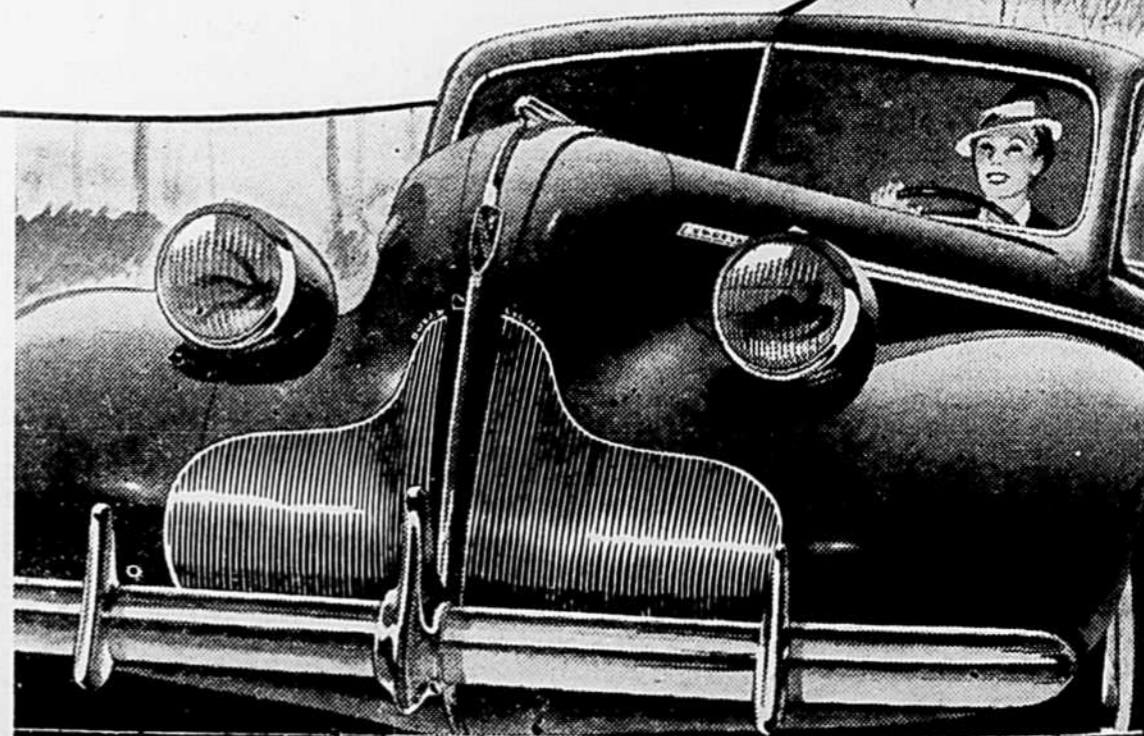


Il n'y a pas d'autre voiture qui inspire tant de hâte à son possesseur. Buick, cette voiture fameuse, n'a pas d'égale en beauté—en indéfectibilité—en performance.

Prenez le volant d'une McLaughlin-Buick afin de vous convaincre de ces faits? Voyez comme le moteur huit en ligne dynamo-éclair de McLaughlin-Buick vous fait vite monter les côtes—comme il rend les longs voyages plus courts et plus agréables. Remarquez aussi comme les genoux mécaniques de Buick maintiennent l'équilibre de l'auto dans les virages—alors que les ressorts arrière à boudin aplanissent les plus mauvais chemins. Apprenez la véritable signification de la "visibilité illimitée."

Le marchand McLaughlin-Buick vous offre la commodité des mensualités du mode General Motors de paiements à termes. Voyez-le aujourd'hui.

NULLE AUTRE AUTO AU MONDE N'A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES: Moteur dynamo-éclair huit en ligne à soupapes en tête; Suspension arrière sans ressorts à boudin; Commande de vitesses au volant; Freins hydrauliques à disque; Commande par tube de torsion; Carrosserie à Fisher monacrier plus spacieuse; Embrayage à couronne distique; Genou mécaniques stabilisateurs à l'avant; Signal de direction.



C'est la beauté! C'est la valeur!

Wilfrid Ouellet, Bic.

LA STABILITÉ COMPTE—ACHÉTEZ D'UN MARCHAND McLAUGHLIN-BUICK

## ENCORE LA GASPESE

Cette populaire et pittoresque région entre de nouveau dans l'actualité avec la belle saison. Elle aura de plus, cette année, l'attraction, peu négligeable, de son parc national pour lequel on continue présentement les travaux. D'importantes sommes d'argent, comme l'on sait, ont été votées à cet effet. La route traversera la péninsule du fleuve Saint-Laurent à la Baie des Chaleurs, c'est-à-dire le coin de terre le plus pittoresque qui soit au monde. Déjà on est à construire des chalets le long de cette route. Faut-il de nouveau vanter les charmes de la Gaspésie? De ce côté-là, on ne doit pas craindre les redites qui se pardonnent. La Gaspésie, avec son histoire, ses légendes, ses ressources, ses beautés, voilà toujours quelque chose de très engageant. Il n'est pas, en Amérique du Nord, de contrée plus pittoresque et plus poétique, plus originale que cette péninsule dont un côté présente les plus sombres et les plus mystérieux aspects de la Bretagne, pendant que l'autre rayonne comme la Côte d'Azur. Mais partout, c'est la « terre des montagnes » ; partout, c'est la contrée privilégiée des amants de la grande nature : c'est le pays des paysages splendides. On a longtemps ignoré ce coin de notre pays où ne se rendaient que quelques rares voyageurs qui y allaient généralement toujours un peu à contre-cœur et pour affaires indispensables. Des personnes, qui appartiennent aujourd'hui à la petite histoire, ont contribué à le faire connaître vers la fin du siècle dernier et nous pouvons incontestablement citer parmi eux celui qui l'a représenté au Parlement de la nation au lendemain de la Confédération, le fameux Dr Pierre Fortin, qui a été un de ses plus énergiques animateurs.

Mais il appartiendra au Ministère de la Voirie québécoise d'avoir, pour ainsi dire, redécouvert cette partie trop longtemps méconnue de notre province en y établissant un réseau de communications faciles et jusqu'à présent aussi étendu que le permettaient la mer et les trois côtés de la péninsule, ouvrant ainsi la contrée entière à l'armée de plus en plus envahissante, chaque été, des touristes américains. En quelques années, on a réussi à construire une route circulaire d'une longueur totale de 553 milles faisant le tour de la péninsule et longeant continuellement la mer, descendant tantôt dans des vallées profondes, tantôt escaladant des élévations dont l'altitude atteint parfois plus de deux mille pieds, comme celle de Marsous, ou encore celle de Ruiseau-Vallée ou le Mont Saint-Louis.

On a dit avec raison que ce que fut l'Irlande dans les siècles passés, notre Gaspésie l'est aujourd'hui. En effet, c'est la même chaîne de monts d'où dévalent de belles forêts et que séparent de profondes vallées ; c'est la même dentelure pittoresque de baies et d'ansees ; le même abrupt mélange de rochers et de falaises titaniques qui plongent dans les profondeurs ténébreuses et écumeantes de la mer ; c'est partout le même décor sauvage et tourmenté.

Et il ne s'agit plus ici, d'ailleurs, d'un simple petit coin de terre. La Gaspésie est tout un pays puisque son territoire a une superficie de 11,100 milles carrés, ou environ 7,300,000 acres, d'une longueur de cent soixante-dix milles et d'une largeur maxima de quatre-vingt-cinq milles, c'est-à-dire une étendue de dix fois l'Etat du Rhode Island et de cinq fois l'île du Prince-Edouard.

Quant au côté historique de la Gaspésie, il est, pourrions-nous dire, à l'avenant de l'aspect pittoresque. Ne suffirait-il pas de dire que la Gaspésie est le premier coin de terre américaine dont les Européens ont pris possession au nom d'un roi ? On connaît donc facilement combien elle peut revêtir le caractère historique toujours si engageant et si vénérable et combien il est juste, devant tant de beautés, de ne pas la négliger et de l'aimer.

FRANCFORT.

## DANTZIG CONTRE LA PRUSSE AU XVIIIÈME SIECLE (1765-1792)

Dantzig étant aujourd'hui au premier rang de l'actualité, on ne manquera pas de lire l'intéressant article que notre excellent collaborateur, M. Casimir Kwapniewski, consacre à la résistance que Dantzig opposa à la Prusse en 1792 et à son attachement pour la Pologne.

A partir de la seconde moitié du XVIIIème siècle, les visées de la Prusse sur Dantzig, alors comme aujourd'hui Ville libre rattachée à la Pologne, avaient commencé à se préciser. Mais la population dantzigaise se rendant compte que la prospérité de la Ville et du port seraient vite ruinées par une incorporation à la Prusse marqua peu d'enthousiasme aux avances du roi de Prusse, alors Frédéric le Grand, et affirmait sa volonté de demeurer rattachée à la Pologne.

Comme le climat international ne lui permettait pas pour l'instant d'employer la force, Frédéric le Grand voulut profiter de la situation intérieure difficile dans laquelle se trouvait alors la Pologne, après l'élection au trône de Stanislas-Auguste Poniatowski. Il entreprit de mater Dantzig par une véritable guerre économique.

C'est ainsi qu'en mars 1765, prenant prétexte de ce que la Diète polonaise venait de voter un nouveau tarif douanier applicable à toutes les marchandises, Frédéric II établit à Marienburg, sur la Vistule, un poste de douane et exigea un droit de douane de 10% de la valeur des marchandises transportées par le fleuve, de ou pour Dantzig. C'était un coup très dur pour le commerce de Dantzig et la ville employa tous les moyens pour faire supprimer cette taxe.

A cette époque on se faisait encore en Pologne des illusions sur les sympathies présumées polonophiles de Catherine II, tsarine de Russie. On recourut donc à son intervention grâce à laquelle on arriva à un compromis : la Pologne renonça à son tarif et Frédéric à son poste de douane de Marienburg.

Mais une nouvelle difficulté ne tarda pas à surgir : en 1767 le conseil municipal de Dantzig décide d'appliquer des ordres du roi de Pologne qui interdisaient l'engagement de sujets polonais dans une armée étrangère (lisez prussienne) contracté sur le territoire polonais. Aussitôt Frédéric II réclame que la ville lui livre tous les déserteurs prussiens qui se trouvent à Dantzig. Le conflit se développe et, en 1770, le conseil municipal de Dantzig décide de ne pas transmettre au Résident de Prusse à Dantzig, le sieur Junck, des sommes que Frédéric avait envoyées à Dantzig pour permettre d'engager des soldats. Frédéric II riposte en faisant entrer ses troupes sur le territoire de Dantzig. Et Junck réclame 100,000 écus à titre de contribution ainsi que la remise des déserteurs. Sous la menace de l'invasion, Dantzig dut céder. On admit les engagements, on livra les recrues fugitives et on paya la contribution.

En 1771, Frédéric II revient à la charge. Il frappe toutes les marchandises qui vont par la Prusse vers Dantzig d'une taxe de 8%. Il atteint surtout par cette mesure les soieries françaises. Puis il expédie de nouveau des troupes vers Dantzig et les cantonne dans les villages d'alentour jusqu'en février 1772.

1772, c'est l'année du premier partage de la Pologne. Frédéric occupe militairement des villes polonaises voisines de Dantzig qui deviennent « prussiennes ». Mais Dantzig ne se décourage pas. Comme la Pologne ne peut plus grand chose, Dantzig qui a un commerce assez animé avec l'Angleterre, fait appel à celle-ci. Les marchandises anglaises qui passaient alors par Dantzig, représentaient une valeur d'environ 640,000 livres sterling par an, aussi le résident anglais à Dantzig, Carry, appuie-t-il les desiderata des Dantziens. Mais le Ministre des Affaires Étrangères anglais, lord Suffolk, ne veut pas intervenir, parce que l'Angleterre n'a pas encore reconnu le partage de la Pologne. La Hollande, dont les intérêts sont menacés aussi, intervient et décide lord Suffolk à intervenir. L'ambassadeur anglais à Pétersbourg fait de son côté des démarches mais sans résultat.

En 1773, Frédéric II accepte l'intermédiaire de la Russie. Un délégué russe, Golovkin, arrive à Dantzig. Entre temps, l'Angleterre, assurée par le roi de Prusse que ses navires jouiront d'un régime de faveur, abandonne la cause de Dantzig. Golovkin propose de laisser le parti à la ville à condition que celle-ci versât les 3-5 de ses recettes au roi de Prusse. Les Dantziens répondent par une déclaration de fidélité à la Pologne. Golovkin quitte Dantzig en juin 1774.

Dès lors la Prusse s'installe dans le port et brime le commerce dantzigois. En dehors des impôts, de contributions innombrables, elle multiplie les chicanes. Les marchandises doivent être débarrassées au port pour la douane et il faut les remballer de nouveau. Frédéric crée la ville de Stalzenberg — avec des villages entourant Dantzig — et l'oppose à Dantzig. L'exportation de Dantzig tombe de plus en plus. La population diminue... Mais la ville résiste encore.

En 1783, Frédéric exige le libre passage des marchandises prussiennes par Dantzig. La ville proteste. La Pologne et son ambassadeur

à Berlin la soutiennent autant qu'ils peuvent. Après deux ans de résistance, Dantzig doit accepter les conditions prussiennes.

Mais, en août 1786, meurt Frédéric II, grand ennemi de Dantzig. Frédéric-Guillaume, son successeur, cherche à gagner Dantzig par l'intérieur en y constituant dans la population un parti prussien. En même temps, il propose à la Pologne de lui céder Dantzig. Les Dantziens écrivent au roi de Pologne l'assurant de leur fidélité et le suppliant de n'en rien faire. La Pologne refuse.

Et voici venir le deuxième partage. Le 5 mars 1792, Dantzig apprend l'opération réalisée par la Prusse et ses allies. Les troupes prussiennes sont devant la ville et exigent le 10 mars qu'on leur livre les forts dans les vingt-quatre heures.

Alors le petit peuple dantzigois se soulève. Il demande des armes. Le 11 mars, le Conseil municipal délègue et signe la capitulation. Mais quand les troupes prussiennes s'apprêtent à entrer dans la ville, la population se soulève, court aux remparts et tire sur les Prussiens. Des combats qui s'engagent, l'armée prussienne sort victorieuse. Mais elle ajourne l'occupation au 4 avril, afin de laisser le temps d'apaiser les esprits. Et les conseillers de la ville décident de ne plus porter désormais de robes éclatantes et ornées d'or, mais de s'habiller en noir en signe de deuil.

Tel est cet épisode peu connu mais bien caractéristique de la résistance de Dantzig à la Prusse et de son attachement à la Pologne. Il devait y en avoir d'autres au cours des années suivantes.

Casimir KWAPNIEWSKI.

## APRES LE SINISTRE DE ST-ESPRIT

Après avoir vécu durant plus d'une journée et une nuit dans la plus grande inquiétude, la population du petit village de St-Esprit, dans le comté de Rimouski, a pu prendre un peu de repos dans la nuit de mercredi. Les menaces que présentait le feu aux approches du village sont complètement disparues et les brasiers fumants sont gardés par des groupes d'hommes. Mardi après midi, le vent s'éleva et recommença à transporter le feu. Les gardes-forestiers y dirigèrent immédiatement un grand nombre d'hommes tandis que les familles du village évacuaient leurs logis. La population était inquiète et chacun ne savait plus où cacher ses effets. A la tombée du jour tout danger était disparu.

Au plus fort de l'incendie, alors que le feu s'attaquait à la chapelle-école, le curé de la paroisse, M. l'abbé Albert Lamontagne tenta de sauver les saintes Escriptures, mais il en fut empêché par la fumée. La triste nouvelle glaça d'effroi la population. En quelques minutes, les maisons entourant l'église étaient cernées par le feu et rien ne put être sauvé. Deux des familles éprouvées comptaient dix et treize enfants. Il ne reste plus que les vêtements qu'ils avaient alors sur eux. Quelques-unes des familles des sinistrés ont été transportées à Rimouski où elles ont été hébergées chez des parents.

On rapporte que la forêt a subi très peu de dommages, le feu ayant surtout fait rage dans la cour à bois de la compagnie du Ceneulier, dans la scierie et le groupe de maisons entourant l'église.

## DERNIERES EMISSIONS DES REPORTAGES DE LA VISITE ROYALE

LUNDI, 12 JUIN, ET LES JOURS SUIVANTS.

Voici les dates et les heures des radioreportages consacrés à la visite de Leurs Majestés les derniers jours qu'elles resteront au Canada, c'est-à-dire du lundi, 12, au jeudi, 15 :

Le lundi, 12 juin, de 12h.50 à une heure et demie, hommages de la ville de Sherbrooke à Leurs Majestés.

De 6 h. à 6h.15 du soir, hommages de la ville de Lévis à Leurs Majestés.

Le mardi, 13 juin, de midi et demi à une heure, présentation d'une adresse à Leurs Majestés par l'Honorable M. Dysart, premier ministre du Nouveau-Brunswick. Relais de Fredericton.

De 5h.45 à 6h.15 du soir, réception à Saint-Jean en l'honneur de Leurs Majestés.

Le mercredi, 14, de midi et demi à une heure, présentation d'une adresse à Leurs Majestés par le premier ministre de l'île du Prince-Edouard. Relais de Charlottetown.

De 6h.30 à 7 heures du soir, promenade de Leurs Majestés dans Pictou.

Le jeudi, 15 juin, de 11h.15 à midi, présentation d'une adresse à Leurs Majestés par l'Honorable M. MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

## LES REPORTAGES DE LA VISITE ROYALE

Leurs Majestés quitteront le Canada le jeudi, 15, pour se rendre à Terre-Neuve. C'est dans « la province royale de la Nouvelle-Ecosse », la seule des neuf provinces ainsi désignée, que le roi Georges et la reine Elizabeth diront « au revoir » à leurs sujets canadiens. C'est en 1621 que le roi Jacques Ier d'Angleterre (Jacques VI d'Ecosse) accorda une charte royale à l'Acadie.

Les postes de la Société Radio-Canada transmettront le discours d'adieu du roi quelques heures avant son départ à bord de l'Empress of Britain. L'émission commencera à 1h.15 de l'après-midi et se terminera à 2h.30. Les principaux réseaux américains et la B.B.C. de Londres feront le relais de cette émission.

Voici les dates et heures des derniers reportages de la visite royale au Canada :

A Sherbrooke. Le lundi, 12 juin, de 12h.45 à 1h.30 de l'après-midi. Hommages à Leurs Majestés.

A Lévis. Le lundi, 12 juin, de 6 h. à 6h.15 du soir. Hommages à Leurs Majestés.

A Fredericton. Le mardi, 13 juin, de midi et demi à une heure. Hommages du premier ministre du Nouveau-Brunswick à Leurs Majestés.

A Saint-Jean. Le mardi, 13 juin, de 5h.45 à 6h.15 du soir. Réception en l'honneur de Leurs Majestés. Chants patriotiques par un chœur de 12,000 écossais.

A Charlottetown et Pictou. Le mercredi, 14, de midi et demi à une heure. Hommages du premier ministre de l'île du Prince-Edouard.

De 6h.30 à 7 heures du soir, Reportage du voyage de Leurs Majestés à bord du Saganay faisant route vers Pictou.

A Halifax. Le jeudi, 15 juin, de 11h.15 à 11h.45 du matin. Hommages du premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

De 1h.15 à 2h.30 de l'après-midi, discours de Sa Majesté Georges VI au déjeuner d'Etat.

De 5h.45 à 6h.30 du soir, départ de Leurs Majestés. Relais de Halifax.

## CONCERT EN HOMMAGE A LEURS MAJESTÉS

JEUDI, 8 JUIN, DE 9h. A 10 HEURES DU SOIR

Le concert d'orchestre que donnera la N.B.C. le jeudi, 8, de 9 heures à 10 heures du soir et que transmettra Radio-Canada est un hommage au roi Georges et à la reine Elizabeth à l'occasion de leur arrivée à Washington.

Frank Black qui dirigera fera entendre des oeuvres de compositeurs anglais et américains. Ce sont Pomp and Circumstance, en ré majeur, de Sir Edward Elgar; Suite Indienne, opus. 48, No 2, d'Edward MacDowell; Allemande, Sarabande et Cebell, en do majeur, d'Henry Purcell; The Legend of John Henry, de Lamar Stringfield et Sar Spangled Banner.

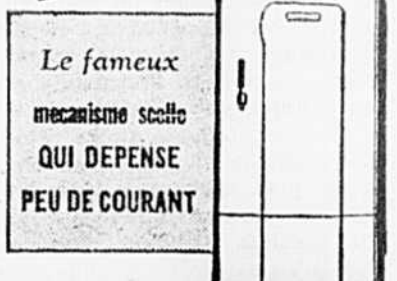
## AU MONASTERE DES URSULINES

Les travaux d'art ménager seront exposés au parloir du 11 au 16 juin.

Cordiale invitation au public.

**ECONOMIES ! D'Electricite**

Le fameux mécanisme scelle QUI DEPENSE PEU DE COURANT



Le Réfrigérateur Westinghouse

VOYEZ LES NOUVEAUX MODELES DES AUJOURD'HUI

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent.

Rimouski - Amqui - Mont-Joli - Matane - Trois-Pistoles - Cabano.

De 1h.15 à 2 heures de l'après-midi, Discours de Sa Majesté au déjeuner donné par la Nouvelle-Ecosse.

De 5h.45 à 6h.30 du soir, Départ de Leurs Majestés à bord de l'Empress of Britain.

## MATANE

L'automobile de M. Philippe Bouffard a été incendiée près de Petit Matane lundi. Les occupants furent rapidement pour ne pas être brûlés. On attribue la cause de l'incendie à un court-circuit.

## CAP-CHAT

MORT TRAGIQUE. — M. Napoleon Emond, contracteur qui dirigeait les travaux au quai de Cap-Chat, a été tué presque instantanément mercredi. Il était à dynamiter le roc lorsque la première charge de dynamite partit soudainement et atteignit M. Emond. Les quatre autres bâtons de dynamite mis en même temps que le premier partirent et les débris de roc, etc., tombèrent sur la victime, qui succomba sur-le-champ. M. Barriault, camarade de M. Emond, projeté à 20 pieds dans l'air, recut de multiples blessures.

**THE "SALADA" 19¢**

Orange Pekoe

Meilleure CUISSON

La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffolent de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tout!

VENDEE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

**BEMA**

MELASSE DE BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Obligations avec fonds d'amortissement

Datées du 1er avril 1939

4% Echéant le 1er avril 1944

4 1/4% Echéant le 1er avril 1949

Coupages de \$100, \$500 et \$1,000

L'objet de l'emprunt, les renseignements concernant la dette et d'autres statistiques d'ordre financier sont donnés dans le prospectus dont nous fournirons copie sur demande.

Prix d'émission : 100, plus l'intérêt couru.

Nous comptons que les certificats provisoires seront prêts vers le 12 juin.

Nous recevrons les souscriptions par téléphone ou télégramme à nos frais.

**L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE**

70, rue St-Pierre

Montréal    Trois-Rivières    Paris    Québec    Ottawa    Toronto    Bruxelles

**Le Blanc De Plomb Pur EST ECONOMIQUE**

Comparez les chiffres suivants pour un travail en peinture d'un coût de \$100

Peinture au Blanc de Plomb	Peinture intérieure
Main-d'oeuvre . . . . . \$75.00	\$75.00 — Même coût
Matériaux . . . . . 25.00	12.50 — Epargne de \$12.50
	\$100.00
Durée approximative . . . 4 ans	2 ans
Coût en 4 ans . . . . . \$100.00	\$175.00 — Epargne de \$75.00

Ce n'est pas une économie d'épargne \$12.50 la première année, pour en perdre \$75.00 en 4 ans. Et c'est pourtant exactement ce qui arrive quand on emploie une peinture "inférieure" au lieu d'une composition de Blanc de Plomb pur à l'huile. Evitez des dépenses inutiles. Exigez du Blanc de Plomb pour votre maison.

Consultez votre peintre — IL CONNAIT LA BONNE PEINTURE

**Le BLANC de PLOMB Est Durable**

MUSIQUE

VIRTUOSES ET GRANDS SOLISTES INTERNATIONAUX

Le printemps est la saison des... mais bien l'art qu'on y produit... virtuosos, aussi bien à Paris qu'à Londres et dans la plupart des capitales européennes.

On comprend que les grands virtuoses tiennent à venir à Paris... ils y obtiennent la consécration de leur renommée et des avantages matériels.

LE "PERE" DES BAS DE SOIE

Mesdames, vous êtes toutes des ingrates?... oui, des ingrates! Pourquoi? Mais parce que vous avez coupablement négligé de célébrer, avec le tumultueux enthousiasme qui s'imposait, le centenaire de votre bienfaiteur...

C'est à ce laborieux magicien, né à Besançon, le 1er mai 1839, que le chic moderne doit ses plus gentilles « frivolités » accessibles à toutes les bourses.

Les jolies femmes de 1939 ne soupçonnent pas la somme de travail et de science que peuvent représenter un simple affutail de dix francs, une colerette, une paire de bas, une écharpe...

LA RADIO DIDACTIQUE

Défauts des conférences à la radio

La radio didactique doit avoir sa place dans les programmes. Ladessus, pas de discussion possible. Mais elle doit être présentée avec un soin tout particulier pour se recruter et se conserver des fidèles.

Le pédantisme, l'excessive solennité, ce sont, trop souvent, les défauts des conférences de la radio.

Mais l'industrie de la soie était vieille comme le monde, puisqu'on affirme qu'elle existait en Chine 2.698 ans avant Jésus-Christ.

FRANCHEVILLE. (« RIC et RAC », Paris).

BOUFFEES D'AIR DE FRANCE

Faits divers et Bruits du monde

Europe - Exposition

...Curieux comme les choses deviennent saisissantes, présentées sous un certain angle...

par Jean MALIVRY

L'Exposition de New-York s'est ouverte dans une lumière qui vient du fond des âges — puisqu'il lui faut plusieurs siècles pour parvenir à la terre — et ceci est assez symbolique, mais pas tout à fait au sens où on l'entend généralement.

Pour tout, le monde, et pour les Américains surtout, leur exposition c'est comme une conquête de l'avenir par leur genre spécifique, lequel est d'aller de l'avant, toujours de l'avant. (Et toujours plus vite bien entendu).

Mais ce qui compte, dans une exposition comme celle de New-York — ce qui épaté Babbit et ses lointains ancêtres, c'est-à-dire nous-mêmes — c'est exactement tout ce dont on peut se passer...

Et voilà pourquoi Babbit a été bien inspiré en plaçant la plus grande exposition « in the world » sous le signe « d'une lumière qui vient du fond des âges ».

LE BEAU VOYAGE

Le voyage des souverains anglais a été plus long qu'il n'était prévu: la route septentrionale qui joint directement l'Europe au golfe de Saint-Laurent se trouvait encombrée d'icebergs descendus des régions arctiques qui descendaient à la dérive.

Un jour, cependant, l'un des croiseurs de l'escorte demanda par signal à l'Empress of Australia l'assistance du chirurgien du roi pour opérer de l'appendicite un marin de son équipage.

Quelques instants plus tard, la reine Elizabeth faisait porter au malade des fruits de la table royale.

Tout au long du voyage, la photographie a été la grande distraction des souverains. Le roi, qui est un excellent « cameraman », a pu photographier à l'aise d'innombrables icebergs, des exercices simulés contre avions pratiqués du bord des deux croiseurs d'escorte, et surtout le départ vers l'Europe du cuirassé Repulse qui, après avoir accompagné l'Empress of Australia jusqu'à mi-chemin de l'Atlantique, a fait demi-tour pour rallier sa base européenne.

En quittant le paquebot royal, le Repulse emportait un tonnelet scellé contenant le courrier personnel des souverains et les photographies du bord.

Le tonnelet historique qui contenait tous ces documents va rester la propriété du Repulse. Il servira désormais de boîte aux lettres aux hommes de l'équipage.

PROPAGANDE AU PHONOGRAPHE

Pour corser les acclamations de commande sur le passage de von Ribbentrop à Milan, les organisateurs avaient installé le long du parcours des phonographes, dissimulés sous les drapeaux, qui répétaient en cadence: « Heil Hitler! Heil Hitler! »

La voix du disque semblait sortir de la foule.

Seulement, il est survenu un accroc mystérieux. Quand le cortège avait déjà disparu et que les spectateurs embrigadés s'éloignaient, on avait oublié d'arrêter l'appareil.

MARIANNE. (« MARIANNE », Paris).

Deux grands bonshommes, c'est entendu. Comme beaux animaux humains, on ne fait pas mieux. Mais si vous voulez des leçons d'intelligence...

L'affaire d'Ethiopie, par exemple, chef-d'oeuvre de Mussolini. Faisons le bilan en citant M. Bréhat:

« Quel a été le bénéfice, pour le peuple italien, de la guerre d'Ethiopie et quel sera-t-il jamais? Rome a dépensé des milliards pour mener sa conquête, elle dépensera des milliards pour la maintenir. En regard, s'il y a des recettes, elles seront infimes et n'iront qu'à un nombre très limité d'individus, qui ne seront pas même nécessairement Italiens... »

Assez juste, n'est-ce pas? Mais il y a mieux, et c'est à quoi M. Hitler nous contraint, nous, Français et Anglais, pour lui résister à l'occasion.

« Si les peuples, dont l'imbecillité n'a pas l'air de s'emouvoir, théorisaient ce qu'ils dissipent dans les armements — (impossible d'évaluer ce qu'ils anéantissent dans les guerres elles-mêmes) — de quels biens ne disposeraient-ils point? »

« Petit compte pour la France. Vingt-cinq milliards par an (en attendant plus). Deux cent cinquante milliards en dix ans. Cinq cents en vingt. Ces chiffres sont tels qu'ils ne disent plus rien. Mais je calcule qu'au bout de ces pauvres courtes vingt années, en supprimant le budget de mort, le grand argentier pourrait distribuer à chacun des habitants de notre pays, à chaque Français ou Française, à tous, grands, petits, ou nourrissons, la somme de 18.750 francs. Une famille de trois enfants recevrait 93.750 francs. Un asile de trois cents vieillards: 5.625.000 francs... »

Reste que l'Europe n'expose pas que des choses indiscutables... Parmi nos monuments, nous avons Hitler et nous avons Mussolini...

RECEPTIONS

C'est décidé, M. Charles Maurras sera reçu le 8 juin à l'Académie.

Son discours est entièrement rédigé depuis quelque temps déjà. Il avait semblé à ses collaborateurs que jamais le directeur de l'Action Française ne pourrait trouver, dans une vie aussi remplie que la sienne, le temps nécessaire à l'élaboration de ce discours, qui doit constituer un morceau définitif sur l'éloquence... et sur la politique. Le miracle, pourtant, s'est produit, et l'Académie est la première à s'en féliciter.

La réception d'André Maurois aura lieu le 22 juin — un an jour pour jour après l'élection. Il y a plus de six mois que le discours de M. Maurois est écrit, relu, corrigé. Ce qu'on attendait, c'est la réponse de M. André Chevillon, qui travaille lentement mais sûrement.

M. Chevillon a d'autant plus fiévreusement sa réplique qu'à propos de l'oeuvre de M. Maurois il aura à parler de l'Angleterre. Or, si M. Maurois est docte en choses d'outre-Manche, M. Chevillon est doctissime. La séance du 22 juin aura un peu l'air d'une soutenance de these sur l'Angleterre, où l'auteur du Colonel Bramble affrontera un redoutable jury.

LE SAVANT ET LE COIFFEUR

Aujourd'hui, avec ce qu'on appelle « la technique », l'apprentissage d'un métier pour les hommes est devenu tout pareil au dressage pour les bêtes. N'importe qui peut faire n'importe quoi sans rien comprendre.

Le grand savant, Leconte du Noy, qui publie, cette semaine, L'Homme devant la science, se trouvait dernièrement chez son coiffeur pour se faire raser.

Ayant remarqué que ce technicien de la barbe passait toujours son rasoir sur la paume de sa main, après l'avoir repassé sur le cuir, Leconte du Noy, curieux de la raison des choses, s'enquit de celle de ce geste.

« Pourquoi faites-vous ça? — C'est pour enlever le morfil, répondit le coiffeur. — Qu'est-ce que le morfil? Et pourquoi l'enlever? »

Le coiffeur, qui n'en savait pas plus long que le savant, se tut, l'air vexé, estimant que l'explication qu'il avait donnée devait suffire: s'il fallait expliquer ce qu'on fait!

Beaucoup de gens, conclut Leconte du Noy, ressemblent à mon perruquier et se contentent de savoir qu'ils enlèvent le morfil!

VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

REPONSES AUX QUESTIONS

Si l'on peut dire: « Vous ferez cela dans deux fois »? Non. On doit dire: « en deux fois »; ou encore « Il gagne la partie en trois coups », et non « dans » deux coups ».

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit répéter « de » lorsqu'il est suivi de plusieurs noms ou verbes? Oui. On dira donc: le temps de l'action et de la parole, et non: le temps de l'action et la parole. On dira de même: le temps de parler ou d'agir, et non: ...de parler et agir.

Si l'on doit dire: « De l'huile d'olive ou d'olives » ?

Littre répond que la chose est indifférente et dépend du point de vue, suivant que l'on considère le mot comme singulier et collectif, ou comme pluriel et individuel. Mais on dira un baril d'olives parce qu'on ne peut pas considérer l'olive comme collective. On dira de même de la gelée de pomme ou de pommes, mais non panier de pomme; des caprices de femme ou de femmes, mais une pension de femmes.

S'il est correct de dire: « On perdit quinze à vingt hommes » ? Il faudrait évidemment dire: « On perdit de quinze à vingt hommes ». L'idée ne vous viendrait pas de dire: « Il y a, Paris à Lyon, cinq cents kilomètres ». Le cas est le même. L'emploi de la préposition de est donc recommandée. Il est pourtant certain qu'on la supprime de plus en plus dans le langage familier. Mais Littre vous donne tort.

LE PERE NOIROT DIT A LA MERE ROSETTE! NOT' DÉPUTÉ, ON N'PEUT PAS DIRE QU'IL EST BRILLANT. EH! EH! C'EST PAS DU VERNIS RAMSAY. Employez les Vernis RAMSAY. Seul un Vernis Durable est un Bon Vernis. LES VERNIS RAMSAY possèdent toutes les propriétés des bons vernis et donnent une belle surface douce et durable qui résistera au plus dur usage.

LES PROPRIÉTAIRES D'OLDS "ONT TOUT" Illustré-coach Oldsmobile "six select" avec toit. PRENEZ le temps d'admirer la beauté suprême de cette nouvelle Oldsmobile "six select"... voyez quelles sont ses caractéristiques additionnelles... faites l'essai de sa superbe performance de 95 CV... et considérez son nouveau bas prix! Vous saurez alors pourquoi nous disons que les propriétaires d'Oldsmobile "ont tout" pour l'automobilisme de belle voiture au coût d'une petite auto! Cette nouvelle Olds, dont les prix sont juste au-dessus des plus bas, vous donne tout pour l'élégance, le confort, la performance la sûreté... Voyez-la aujourd'hui à nos salles d'exposition. Essayez l'Oldsmobile sur la route et c'est elle que vous choisirez! Wilfrid Ouellet, Bic. VOTRE MARCHAND OLDSMOBILE... SERVICE PLUS SÛRETÉ

LES NATIONS ET LES HOMMES

PROTRAIT DE L'ALLEMAGNE

Sur un espace de temps assez court, mille ans par exemple, les peuples gardent leur âme inébranlablement. On peut discuter sur la question de savoir si l'Allemand de 1939 est bien le Germain de Tacite, mais en tous cas l'Allemand du Moyen Age et le nôtre sont à peu près superposables. Tout au plus si l'on peut dire que l'Allemand moderne est un peu plus slavisé, à cause de sa marche vers l'est, un peu plus proche de ses zones forestières depuis qu'il s'est à moitié dégagé du catholicisme d'abord avec Luther et du christianisme avec Hitler. Hitler, en mettant l'accent sur l'Allemagne et en faisant l'Auschliss, semble avoir essayé de dégager l'Allemagne de la Prusse et donc du slavisme. Mais en tâchant de l'éloigner de Rome, de la couper d'avec la culture et la religion romaines, il a renforcé le mouvement de Luther, il a brisé les reins du goétisme. En somme, dans la mesure où il a suivi son plan primitif, il a tenté de réorganiser complètement la Germanie. Nous verrons quel sera le résultat de son effort dans une ou deux générations.

J'en reviens à M. Maurice Betz et à son portrait de l'Allemagne. M. Maurice Betz présente l'Allemagne comme un peuple plastique, sans frontières, qu'il faut contenir sans cesse ou alors il déborde. Et, par ailleurs, naturellement divisé en tribus, et qui n'a pas le sens de l'Etat. Une armature, l'armée. C'est ce qui le sauve. Parfois il s'incarne dans un homme. Mais sinon, il a vingt chefs à la fois et vingt capitales. Aujourd'hui encore, ou bien le centre de l'Allemagne ? Berlin ? Vienne ? Munich ? Nuremberg ? Berchtesgaden ? L'Allemagne a été divisée en principautés jusqu'à 1871. En 1871 même, l'empire allemand n'était pas parfait. Durant la période de 1871 à 1933 les « pays » étaient de moins en moins marqués, mais les partis les avaient remplacés. Aujourd'hui ce sont d'autres forces qui se livrent bataille : au-dessous du Führer, comme les électeurs au-dessous de l'empereur autrefois, s'agitent les Unterführer. Tout cela continue de donner l'impression de la horde, d'ailleurs en armes et pour l'heure unifiée et disciplinée, mais qui demeure divisée en tribus.

Une horde chez qui le nomadisme demeure intact. Le Français, dit M. Maurice Betz, se promène, l'Allemand vagabonde. Ces groupes de jeunes Allemands qu'on rencontre par toute l'Europe ce sont des embryons de tribus en marche. Sur la carte, si l'on trace en noir l'habitat de l'Allemand, on aperçoit de la Baltique à l'Adriatique et à la mer Noire, une multitude de petites taches noires que le Slave, le Hongrois, le Roumain cherchent à dévorer. Ce sont les enfants perdus de l'Allemagne, qui se réclament d'elle impérieusement ou qui succombent loin d'elle en silence selon qu'elle est forte ou faible.

Encore un mot, M. Maurice Betz souligne chez l'Allemand un goût très particulier : celui de la vie tragique. L'Allemand souhaite l'orage. Il aime le climat du désespoir. C'est dans ce climat-là qu'il est lui-même. Comme il a toujours très vif le sentiment non de l'universel, mais de la confusion de toutes choses, il élargit son désespoir aux limites du monde, fait de son propre malheur les sources du malheur de l'homme et se croit tout naturellement, en conséquence, appelé à sauver l'homme en se sauvant lui-même. On trouverait quelque chose comme cela dans la mystique, dans la mission de Hitler. Il faut y ajouter, — M. Maurice Betz le souligne aussi, dans ce livre plein d'aperçus, justes et parfois neufs — que ce peuple est pauvre, je veux dire que sa terre ne produit pas assez pour le nourrir. Réduit à sa terre, il manque de tout, il a faim. D'où : Dieu en France. C'est un compliment qui peut tourner à l'involution.

Pierre DOMINIQUE. (« LES NOUVELLES LITTÉRAIRES », Paris ).

Les arts

LES MONSTRES

Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux Qui, par l'art limité, ne puisse plaire aux yeux : D'un pinceau délicat l'artifice agréable Du plus affreux objet fait un objet aimable.

En composant ces vers pour son Art poétique, Boileau songeait à la littérature, et surtout à la tragédie. Mais ils valent aussi pour tous les arts plastiques, dans tous les temps et dans tous les pays du monde où l'imagination de l'homme s'est plu à modifier les lois ordinaires de la nature, à combiner des formes, à faire vivre dans la pierre, le bois, le bronze, sur la toile ou sur le papier, des figures allégoriques. Tous les monstres ne sont pas affreux ; il en est de charmants. La raison les admet volontiers ; ils pourraient, à la rigueur, « exister dans les conditions où l'art les présente ». C'est le cas des figures ailées, génies, victoires, amours, et même de celles dont les jambes sont

La santé INFRA-ROUGES

Il n'est pas besoin d'être un bon pianiste pour savoir qu'en tapant successivement sur les touches du clavier, de gauche à droite, on parcourt une série de gammes, du son le plus grave au plus aigu. Tous les rayons connus, les radiations, comme disent les savants, forment aussi une série de gammes. A cause, disent encore les physiciens, de leur longueur d'onde. Aux sons les plus graves correspondent les ondes de la T.S.F. Aux plus aigus, les rayons gamma émis par le radium. Au milieu du clavier, les rayons que seuls perçoit notre oeil, du rouge au violet, dont l'ensemble compose la lumière.

— Décomposée dans l'arc-en-ciel. — Entre la lumière violette et les rayons gamma il y a les ultra-violet et les rayons X. Entre la lumière rouge et les ondes de T.S.F. il y a les infra-rouges et d'autres, dont l'usage médical est assez récent.

— Mon mari qui souffrait de douleurs dans l'épaule va beaucoup mieux depuis qu'on lui a fait des infra-rouges. — Cela ne m'étonne pas. D'abord on a plus de foi en un remède moderne, scientifique, qu'en un cataplasme. Et les propriétés physiques des rayons infra-rouges expliquent parfaitement leur efficacité. A l'inverse des ultra-violet qui exercent presque uniquement une action chimique (responsable du coup de soleil et de la décoloration des stores), les infra-rouges produisent presque uniquement de la chaleur lorsqu'ils sont absorbés par la matière. Plus de la moitié du rayonnement solaire est composé d'infra-rouges. Lorsque votre radiateur électrique n'atteint pas encore cinq cents degrés, le rouge sombre, il vous chauffe déjà en émettant que des infra-rouges.

— Vous allez me dire que les rhumatisants recherchent le soleil, que la chaleur est une des plus vieilles thérapeutiques. Dans ce cas, j'ai ma bouillotte. Et le soleil luit pour tous. Quel besoin est-il d'appareils spéciaux pour produire des infra-rouges à l'usage des malades ?

— Si la transformation de ces rayons de chaleur se produisait uniquement à la surface de la peau, leurs effets seraient comparables à ceux de la bouillotte. Mais, surtout, ils sont sélectionnés (il en est toute une gamme et la sélection peut se faire par des filtres, des ampoules de verre iodé, etc.), les infra-rouges pénètrent au delà de la peau. Tout au moins à un demi-centimètre et, pour une faible partie, plus profondément. Cela suffit à expliquer que, par un échauffement profond, ils calment la douleur, congestionnent les tissus, activent les processus vitaux.

— En théorie. Est-ce que l'expérience confirme ces belles promesses ?

— Depuis une quinzaine d'années les médecins obtiennent de l'application d'infra-rouges une sédation nette de la douleur. Chez les rhumatisants, surtout au décours de poussées de rhumatisme aigu ou subaigu. Chez les femmes au ventre douloureux. Chez les convalescents de zona dont les névralgies sont souvent si rebelles, etc.

— Soulager n'est pas guérir. — A cause de leur effet congestif une certaine amélioration suit ces irradiations localisées et répétées. Les articulations des rhumatisants retrouvent un peu de souplesse. Les raideurs qui s'apparentent au lumbago disparaissent, des fonctions féminines sont régularisées, surtout chez les jeunes filles. Résultats appréciables, d'autant qu'il s'agit d'un traitement inoffensif, bien plus inoffensif que les bains de soleil.

Docteur GAMMA. (« GRINGOIRE », Paris ).

remplacées par des queues de poissons, naïades ou tritons. Il en est d'autres que la raison accepte moins facilement et même dont elle ne peut concevoir la possibilité. C'est le cas du centaure. Comme on l'a fort bien dit, ces deux corps d'homme et de cheval, soudés l'un à l'autre et dont les organes internes sont doublés, sont une torture pour l'entendement. Et pourtant la puissance persuasive de l'art est telle que ces monstres, lorsqu'ils sortent des mains d'un grand artiste, nous séduisent, nous charmant, tout faire nos critiques.

Ces créations fantastiques sont fréquentes dans l'ancienne Egypte : c'est le sphinx à corps de lion, à tête humaine ; ce sont les divinités dont le corps humain est surmonté d'une tête d'aigle ou d'épervier... On peut voir au Louvre des taureaux ailés, admirable création du grand art assyrien, des taureaux à face humaine, des chimères au corps de lion, armées d'un bec d'aigle. En Grèce, les monstres les plus terribles deviennent des merveilles d'art, si bizarres que soient parfois les conceptions des poètes, des peintres, des sculpteurs. Voici le cyclope pourvu d'un seul oeil ; voici la troupe riieuse des faunes, des satyres aux pieds de bouc, les génies ailés, les victoires ailées.

L'art chrétien, et romain, et gothique, a répandu sur les portails de ses églises, autour de leurs cha-

BOUFFEES D'AIR DE FRANCE

DE M. MOLOTOV AUX NOUVEAUX LORDS

Le rôle du chroniqueur est devenu des plus difficiles depuis que l'unique préoccupation du monde est de savoir si nous aurons la guerre ou non. Tout ce qui a trait à ces mille riens qui constituent le charme de la vie, sa « légèreté », passe au dernier rang de l'actualité et nous en sommes à relever dans les sujets de haute politique les miettes inoffensives qui ne risquent pas de troubler le sommeil des lecteurs.

Un personnage dont il est fait grand cas, actuellement, est le remplaçant de M. Litvinoff, M. Molotov qui, bien qu'occupant jusqu'ici les fonctions de président du Conseil des Commissaires du peuple, n'était guère connu en Europe.

Un de mes amis, il y a une huitaine d'années, eut l'occasion d'être reçu par lui dans le modeste logement qu'il occupait à Moscou ; il avait été frappé par la réserve de M. Molotov si différente de l'exubérance de son prédécesseur. N'est-ce pas là un indice ? Et dans la pensée de Staline n'y a-t-il pas eu le désir de remplacer un « international », rompu à toutes les subtilités de l'Occident, par un homme typiquement russe qui estime qu'il vaut mieux écouter que s'exterioriser imprudemment. (.....)

L'actualité se porte également sur la personnalité de deux ambassadeurs d'Angleterre : lord Perth qui a pris sa retraite, et lord Lothian, nommé à Washington.

Peu de gens, du moins en France, savent qu'en recevant le titre de « lord » les Anglais changent souvent de nom. C'est pour cette raison que l'éminent écrivain et homme politique britannique, James Brier, lorsqu'il fut élevé à la pairie, se refusa à se soumettre à cette tradition et déclara qu'il voulait demeurer Brier.

— Je ne veux pas, dit-il, qu'on se demande, comme pour une jeune fille qui change de nom en se mariant : qui est cet inconnu ? Certes, il faut reconnaître que lord Perth était plus connu du grand public sous le nom de sir Eric Drummond. Pendant les années glorieuses de la Société des Nations, ce diplomate y occupa le poste de secrétaire général et il n'y a que deux ans qu'il hérita de son demi-frère le titre de lord Perth. A présent il est question de lui conférer un marquisat — honneur qui, depuis un quart de siècle, n'a été décerné qu'à quatre

personnages : les lords Aberdeen, Curzon, Reading et Willingdon. A noter que six des ancêtres de lord Perth portèrent le titre de duc, décerné au premier d'entre eux par Jacques II Stuart, en exil, et, pour cette raison, non reconnu en Angleterre.

Dans le cas de lord Lothian, on se souvient de même beaucoup mieux de son nom de Philipp Kerr. Il débuta en Afrique du Sud sous les ordres de lord Milner ; il revint en Angleterre et y fonda, avec quelques jeunes intellectuels de ses amis, un magazine, The Round Table, dont le but était de reformer les institutions et de trouver le moyen d'apaiser les conflits internationaux.

Malgré le ton austère de la revue, celle-ci exerça une énorme influence sur les milieux politiques et M. Lloyd George appela son jeune animateur à collaborer avec lui comme secrétaire politique privé de son cabinet.

M. Philipp Kerr hérita de son cousin le titre de lord Lothian en 1930. Mais les frais de mutation des biens étaient si considérables qu'il dut vendre sa bibliothèque à New-York pour une somme de 71.000 livres, soit plus de quatre millions de francs. Cela lui valut de nombreuses critiques. A ceux qui lui reprochaient de priver l'Angleterre d'une collection de manuscrits et de livres rares, il répondit :

— Puisque la nation me réclame de l'argent, je n'ai pas d'autre moyen de le payer, à moins qu'elle ne participe elle-même aux enchères.

Lord Lothian a été un fervent partisan d'une entente anglo-allemande. Les événements récents l'ont édifié et il se rend en Amérique avec des conceptions nouvelles. Il pourra ainsi exercer une grande autorité, d'autant plus que les Américains aiment ceux qui se trompent quand ils sont de bonne foi et que c'est par idéalisme qu'ils agissent. Autre détail qui valdrait la sympathie de millions d'Américains, c'est sa fidélité à la Christian Science dont il est un fervent adepte.

Puisque nous sommes tenus, malgré nous, à nous occuper constamment de politique et que, n'étant pas dans le cerveau de Hitler dont dépend l'avenir du monde, nous sommes obligés de faire des pronostics hasardeux, il est naturel que nous attachions quelque

importance aux prédictions.

Nostradamus aurait prédit pour l'automne de 1911 une terrible guerre de sept mois, la destruction de Paris, le rétablissement de la monarchie en France, une ère de paix et de prospérité ; puis, une grande croisade contre les Musulmans, l'avènement de l'Antéchrist, enfin, pour octobre 1999, la fin du monde !

Consolons-nous de tous ces cataclysmes en perspective, en songeant que l'astrologue de Catherine de Médicis n'avait pas prévu la guerre de 1914-1918 !

André DAVID.

(« MARIANNE », Paris ).

GARÇONNETS et FILLETTES PROCUREZ-VOUS CES FACINANTES OFFRES de TIMBRES Chez Votre Épicière

OFFRE No 1, Gros Album à Timbres de 128 pages avec des centaines d'illustrations et des cases pour plus de 4.000 timbres. Des articles disant "Comment Commencer une Collection de Timbres" et "Comment Organiser un Club de Philatélie". PLUS — Le Catalogue de Timbres du Thé Red Rose, de 48 pages, décrit ci-dessous.

Les DEUX sont à VOUS pour seulement 10 cents, avec l'achat d'un paquet de 1/2 livre de The Red Rose ou de Café Red Rose.

OFFRE No 2, 115 Timbres Étrangers Tous différents — de l'Afrique, l'Équateur, Costa-Rica, la Martinique, le Soudan Français, l'Indochine, le Guatemala, l'Australie, Madagascar, etc. Contient des unités d'une valeur de catalogue aussi élevée que 20c chacune. (Valeur totale de plus de \$2.50 d'après le Catalogue Régulier des Timbres).

AUSSI — Le Catalogue de Timbres, de 48 pages, illustrant des centaines de timbres que vous pouvez obtenir à beaucoup moins que les prix réguliers, avec des étiquettes Red Rose. Section spéciale consacrée aux timbres de l'Empire Britannique et aux séries du Couronnement.

ET — 200 Charnières à Timbres. Les TROIS sont à VOUS pour seulement 10 cents, avec l'achat d'un paquet de 1/2 livre de The Red Rose ou de Café Red Rose.

OFFRE No 3, L'ensemble complet : Album, Timbres, Catalogue et Charnières pour 20 cents seulement, avec l'achat d'un paquet de 1/2 livre (ou deux paquets de 1/4 livre) de Thé Red Rose ou de Café Red Rose.

Si vous ne pouvez obtenir ces articles de votre épicière, envoyez la somme et les bouts d'étiquettes nécessaires (les bouts d'étiquettes illustrant la rose seulement) à notre bureau spécifiant l'offre désirée.



THE RED ROSE TEA COMPANY 708, rue Walnut, Montréal Le Thé RED ROSE est du bon thé

RADIOREPORTAGE DE LA VISITE ROYALE A SHERBROOKE ET LEVIS DES CAUSERIES A RADIO-CANADA POUR LES MALADES

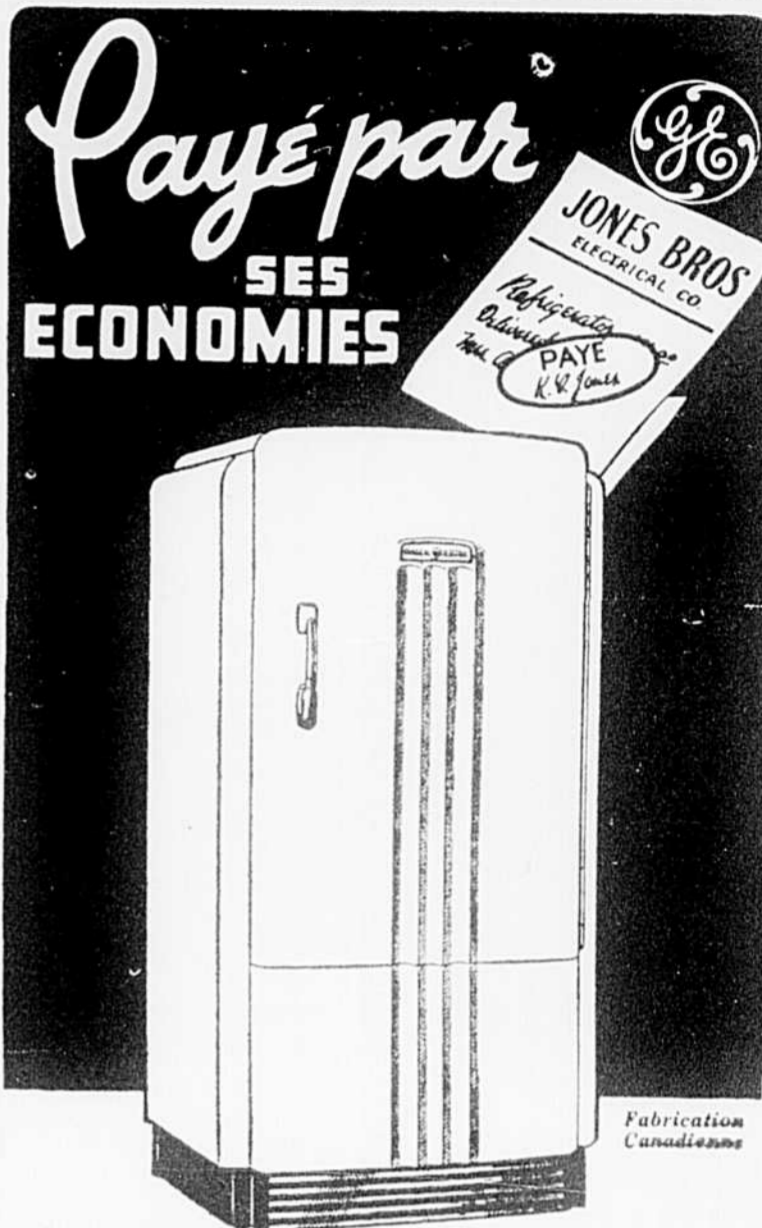
LE LUNDI, 12 JUIN

Radio-Canada transmettra le lundi, 12, de 12h.50 à 1h.30 de l'après-midi, un reportage de l'arrivée de Leurs Majestés à Sherbrooke.

Radio-Canada transmettra également, le même jour, de 6 h. à 6h.15 p.m., le reportage du court séjour que feront à Lévis Leurs Majestés en route pour Halifax.

LE VENDREDI, 9 JUIN

La Société Radio-Canada vient d'accorder au Comité des Oeuvres catholiques, à Montréal, une série de quatre causeries destinées aux malades. On en a fixé les dates aux vendredis, 9 juin, 7 juillet, 4 août et 1er septembre, de 4h.45 à 5 h. de l'après-midi. Le conférencier sera le R. P. Oscar Bélanger, S. J. Pour l'écoute, le poste CBF.



Epargne sur LES ALIMENTS... LE COURANT... L'ENTRETIEN

VERIFIEZ les économies quotidiennes réalisées avec un réfrigérateur General Electric — économie sur les aliments, car vous pouvez acheter à prix d'aubaines. Economie de courant, car vous en employez moins. Economie sur l'entretien, à cause de son unité à même scellée dans l'acier. Additionnez ces différentes économies et vous aurez la preuve que le réfrigérateur G-E se paye réellement lui-même.

Voyez ces nouveaux réfrigérateurs avec leurs nouvelles caractéristiques économiques et commodes, chez votre dépositaire. Pour quelques dollars, vous pourrez en faire installer un chez vous.

Prix à partir de \$179.50



EN VENTE CHEZ LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane Trois-Pistoles, Cabano.

Feuillets

VRAI SENS DU LAÏCISME

Quand il nous advient de dire — avec Lacordaire, avec S. Em. le Cardinal Baudrillard, avec S. S. Pie XII elle-même — qu'il y a une mission chrétienne de la France, il n'est pas rare qu'on nous objecte : « Soit ; mais cette France chrétienne est aussi la terre par excellence du laïcisme. » C'est à cette objection que vient de répondre le R. P. Ducattillon dans le petit livre si solide : Une renaissance française, ses conditions spirituelles (Plon). Les pages qu'il consacre au problème du laïcisme sont sans doute l'élément le plus neuf et le plus fécond de l'ouvrage. Il serait à souhaiter qu'une année le R. P. Ducattillon se vouât à l'étude complète de la question, comme il l'a fait pour le communisme et comme il va le faire pour le capitalisme.

« Le laïcisme n'est possible qu'en suite du catholicisme et dans l'orbite du catholicisme. Bien plus, le laïcisme français reste encore tout imprégné de christianisme. » Cette affirmation du R. P. Ducattillon paraît étonnante. Il n'est pas question, il va de soi, de nier que le laïcisme a abouti trop souvent à des persécutions, qu'il est responsable des lois stupides dont les catholiques de France devraient exi-

teux, autour de leurs toits et de leurs clochers, des bêtes fabuleuses, entre autres la licorne. La Renaissance remet en honneur la mythologie païenne et produit « des monstruosités plus gaies que celles des siècles précédents qui avaient pour objectif unique l'enfer et le paradis ». François Ier choisit la salamandre pour emblème.

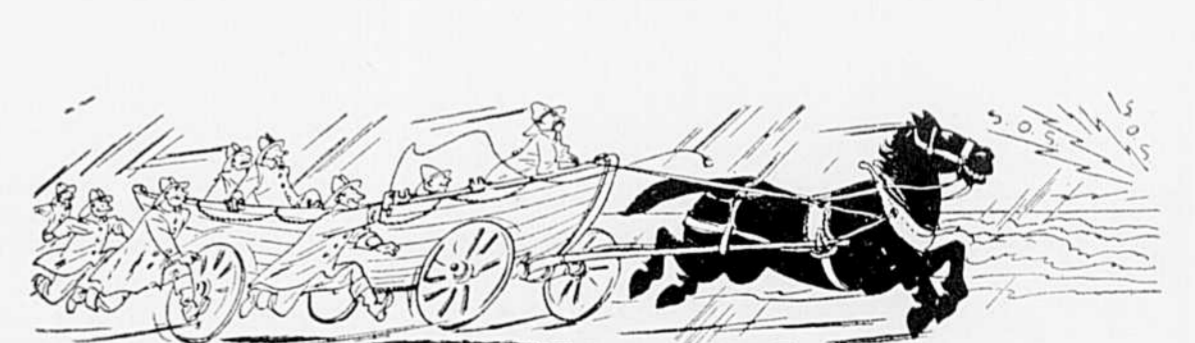
Les XVIIe et XVIIIe siècles hériteront les goûts du XVIe pour les inventions monstrueuses. Dans les bassins, les allées de Versailles, c'est une profusion de marmosets, de tritons, de sirènes, de déesses gainées. Le réalisme et le naturalisme de l'époque moderne ont proscrit les créations farouches ou charmantes qui émerveillèrent tant de siècles ; ils se sont contentés de représenter sincèrement la nature.

Charles KUNSTLER. (« RIC et RAC », Paris ).

Le second principe du laïcisme est que raison et foi ont chacune leur domaine. Certains laïcs en concluent qu'elles sont inconciliables, mais c'est une conclusion que la définition ne suppose pas. Or, remarquons-le, si l'Eglise a toujours soutenu que la Foi et la Raison se soutiennent l'une l'autre, elle ne les a jamais identifiées !

Quand, sous prétexte de dogme, elle essayait d'empêcher Galilée de déclarer que la terre tourne, elle n'engageait sans doute que son temps. Aujourd'hui on a heureusement renoncé aux identifications pseudo-scientifiques des textes de la Bible aux découvertes de l'archéologie. Là aussi la position laïque est loin d'être inacceptable pour un chrétien. En somme, le R. P. Ducattillon, dont j'ai ici seulement prolongé un peu la pensée, rejoint le texte « laïc » de l'encyclique Immortale Dei ; Léon XIII y parlant de la puissance civile et de la puissance religieuse, s'écriait : « Chacune d'elles est souveraine dans son ordre et renfermée dans des limites définies avec précision. »

DANIEL-ROPS. (« TEMPS PRESENT », Paris ).



Avec la Black Horse « ça marche ! » Une source de pure satisfaction et de bien-être Black Horse La meilleure BIÈRE du Canada Fabriquée depuis cinq générations par la BRASSERIE DAWES, Montréal

ST-LEON LE GRAND

Décès : Est décédée, Marie-Bri- gite Levesque, âgée de 4 ans, en- fant de M. et Mme Maxime Léves- que.

Incendie : Le feu a détruit de fond en comble la résidence de M. Moïse Lavoie, qu'occupait M. Ernest Gagnon.

Naissance : M. et Mme Norbert Lebrun font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils bap- tiste sous les noms de Jean-Guy- Henri Parrain et marraine, M. et Mme Henri P. de Courval, oncle et tante de l'enfant.

La famille de M. et Mme Maxi- me Lévesque nous a quittés pour aller demeurer à Baie Comeau.

M. Joseph Jacques, de Noranda, ainsi que sa fille, étaient en prome- nade à St-Léon chez des parents et amis.

ST-ULRIC

Le 3 juin, est décédée à l'Hôpital du St-Rédempteur à Matane, Dame Achille Caron, jr, née Bertha Lepage, âgée de 36 ans.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à neuf heures en l'église de St-Ulric auxquelles assistaient un grand nombre de parents et d'a- mis.

M. Jules Imbeault, malade de- puis quatre mois, est allé à l'Hô- pital de Matane, pour l'amputa- tion d'une jambe.

Mlle Emille Pelletier, instce, est revenue de l'Hôpital St-François d'Assises, parfaitement rétablie.

M. et Mme Edgar Lévesque, de La Tuque, en voyage de noces, sont venus visiter leur sœur Mme Lé- opond Bernier et autres parents.

Le 7 courant, M. le curé J.-W. Dionne a béni le mariage de M. Ed- mond Dion, barbier-coiffeur, fils de M. Arthur Dion et de Mlle Jean- ne Gagné, fille de M. Camille Ga- gné.

ST-SIMON

Mariages : Le 24 mai, M. Hervé Bérubé unissait sa destinée à celle de Mlle Aimée Bérubé, de St-Ma- thieu.

Le 29 mai, M. Noël Théberge un- issait sa destinée à celle de Mlle Germaine Rioux, de St-Simon.

Naissance : M. et Mme Paul Thi- baut annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Elizabeth, Parrain et marraine, M. et Mme G.-Henri Saindon, de Cacouna, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient. — M. et Mme Mau- rice Lévesque, de Montréal, chez leurs parents M. et Mme Joseph Lévesque.

M. et Mme Idola Duchesne et Mlle Madeleine Thibault, de St- Irénée, chez M. Cyrille Thibault.

Mme Georges Tremblay et son bébé Jacques en visite chez M. et Mme Jos-T. Bélanger.

Mlle Estelle Gaudreau est ac- tuellement en promenade à Mont- réal.

ST-MARCELLIN

La bénédiction de la nouvelle église de St-Marcellin construite récemment sera faite, dimanche prochain, 11 juin, par Son Excel- lence Mgr Courchesne.

Une messe pontificale sera célé- brée par Monseigneur l'Evêque de Rimouski, dans la nouvelle église, lundi, 12 juin.

CAP-AUX-MEULES

La bénédiction de l'Hôpital con- struit récemment à Cap-aux-Meu- les, lies-de-la-Madeleine, et diri- gé par les Révérends Sœurs de la Charité, a été faite récemment.

L'inauguration aura lieu incessam- ment. L'hon. M. Patenaude, lieuten- ant-gouverneur de la Province, et madame Patenaude, seront au nombre des invités qui partici- peront à cette cérémonie.

STE-MARTHE (Gaspé)

Dimanche dernier, en la paroisse de Ste-Marthe, Monseigneur Oc- tave Caron, de Cap-Chat, a béni une cloche destinée à l'église. M. le curé Chénard, de Ste-Anne des Monts fit le sermon de circonstan- ce.

GASPE

Une forte tempête de vent a sévi à Gaspé mardi abattant nombre d'arbres. Un des employés de M. André Chretien, M. Ferdinand Du- fresne, de Rivière-aux-Renards, a été sérieusement blessé à un ge- nou par la chute d'un arbre.

MATANE

Les 16 et 17 juin, la première ex- position des cercles de fermières du comté de Matane se tiendra à Matane. La qualité et la variété des exhibits promettent un régal pour les visiteurs.

La procession de la fête-Dieu aura lieu dimanche prochain. Rom- pant avec une tradition, les auto- rités ont décidé que le parcours de la procession varierait chaque an- née pour permettre à tous les pa- roissiens de voir de plus près le cortège.

UN CHANGEMENT IMPORTANT DANS LE POIDS DES SACS DE POMMES DE TERRE

Un changement important vient d'être apporté à la grandeur regu- lière des sacs dans lesquels les pommes de terre sont mises en vente. Par un amendement aux règlements établis sous la loi con- cernant les fruits, les légumes et le miel, les sacs de 80 livres et de 90 livres, très employés, jusqu'ici particulièrement dans l'Est du Canada, seront abolis après le 1er juillet 1939, et les seuls poids lé- gaux après cette date pour les pommes de terre mises dans des sacs de coton ou de jute seront les poids de 100 livres, 75 livres, 50 li- vres, 25 livres et 15 livres.

Ce changement présente de nombreux avantages. Les nouveaux poids des sacs sont comptés en quarts de 100 livres, et il est facile de s'apercevoir de la différence de poids lorsque les sacs sont exposés. Par exemple, la différence entre les sacs de 75 et 100 livres, et de 50 et 75 livres, ne peut passer inaper- çue. Il n'était pas aussi facile de faire cette distinction par l'ancien système. Lorsque l'on offrait si- multanément des sacs de 80 et 90 livres l'acheteur s'y trompait aisé- ment et pouvait souvent être in- duit en erreur.

On considère que l'habitude de se servir de sacs de 80 livres vient du fait que l'on employait des sacs us- agés de sure et de farine, qui ne pouvaient pas contenir la mesure complète d'un boisseau et demi, c'est-à-dire 90 livres.

Le sac de 100 livres est très em- ployé depuis quelque temps dans tout le Canada, spécialement dans les provinces de l'Ouest, et comme c'est aussi le principal contenant pour les pommes de terre aux Etats-Unis, on considère qu'il ser- vira aussi bien pour les importa- tions que pour les exportations.

L'ORIGINE DES NOMS

A quelle époque, en France, a- t-on donné à la famille la dénomi- nation qui la caractérise, en s'ap- pliquant à chacun de ses membres, ceux-ci gardant individuellement leur personnalité par le nom de baptême ? On pense, généralement, que la plupart des noms patrony- miques actuels remontent au com- mencement du douzième siècle.

La première représente la masse des « manants, vilains, roturiers », qui ont gardé le nom de leur pro- fession : le meunier, le boulanger, le boucher, le tailleur, le couturier, le charpentier, le maçon, le fabre (le fevre, le feburne, c'est-à-dire, le forgeron), etc.

La deuxième comprend surtout les ruraux : du pré, de la vigne, du mont, du val, du bois, du mas, du chene, du frêne, de l'orme, de la fontaine, du puits, du bac, etc.

La troisième est plus particu- lière à la bourgeoisie et aux fonc- tions ou professions qu'elle exer- çait : le prevost, le doyen, le maire, le bailli, le senechal, le marchand, etc.

La quatrième s'applique à ceux que des particularités physiques ou morales caractérisent : le fort, le doux, le long, le grand, le court, le petit, le gros, le gras, le noir, le roux, le blond, le blanc, le grs, le camus, le borgne, etc.

Enfin, une cinquième classe en- globe ceux auxquels, par raillerie peut-être, on décerne des sobri- quets, comme le roi, le prince, le duc, le marquis, le comte, le baron, le chevalier, ou ceux qui avaient voulu faire de leur nom de bap- tême, le nom de famille de leurs enfants : Paul, Louis, Albert, André, Pierre, Siméon, etc.

On conçoit d'ailleurs, qu'en temps où il n'existait pas de regi- stres de l'état civil, il en devait résulter des confusions et des di- fficultés de toute sorte.

« SEMAINE RELIGIEUSE de Québec »

VIENT DE PARAITRE

"LA CACHE AUX CANOTS"

par MAXINE

Maxine offre un nouveau régal aux enfants qu'elle sait si bien comprendre. « La Cache aux Canots » raconte l'histoire d'un bra- ve petit indien nommé Amisou qui vivait au début de la colonie. Amisou devenu grand, se dévoua et donna sa vie pour sauver son ami, un enfant des blancs. Amisou avait été soigné par un prêtre, alors que très jeune, il avait eu le bras arraché durant une invasion dans son village par une tribu en- nemie de sa nation.

Les amis qu'il rencontra dans des circonstances particulières, furent sa joie et la raison d'un dévouement sans bornes qui lui suggéra d'user de son adresse dans la fabrication des canots d'écorce pour sauver dans ces embarcations, ses amis et leurs compagnons d'une attaque des Iroquois.

C'est une histoire simple, émou- vante dans sa simplicité, où l'en- fant puisera des qualités morales, un vocabulaire à sa portée, et où il développera sa psychologie en- fantine des gens et des choses.

En vente chez l'éditeur, La Li- brairie d'Action Canadienne-Fran- çaise, Ltée, 1206 est, rue Craig, Montréal. Prix : 0.60.

Telle annonce explique à la femme de 40 ans comment garder son charme. Mais est-ce qu'il reste encore des femmes de 40 ans ?

LES BANDES FILMEES DES DIS- COURS FRANCAIS DE LEURS MAJESTES SERAIENT RE- TROUVEES, D'APRES LE "CA- NADA"

Un bon point pour France-Film

La Compagnie France-Film vient de gagner un titre de plus à l'es- time de la population de langue française de notre province. Elle a réussi à obtenir des compagnies a- méricaines les films d'actualité tournés à l'occasion du passage du roi et de la reine afin de pouvoir projeter sur ses écrans les passages dans lesquels leurs Majestés par- lent français.

On sait que ces passages avaient été supprimés lors du premier tira- ge de ces films documentaires. On s'en est plaint. Le président de la Commission scolaire, M. Dupuis, a fait remarquer que, dans ces actua- lités filmées, tout se passe comme s'il n'y avait pas de Canadiens- Français en notre pays.

En procédant au choix des scènes destinées à composer ces films, les compagnies américaines avaient sans doute surtout songé aux 150 millions d'anglophones qui for- ment le gros de leur clientèle plu- tôt qu'aux trois millions de cana- diens-français qui ne sont pour el- les que des clients d'intérêt secon- daire.

Il semble que les compagnies a- méricaines de cinéma aient tout de même pu songer, puisqu'elles a- vaient des scènes déjà filmées, que si nous sommes des clients secon- daires, notre clientèle n'est cepen- dant pas négligeable puisqu'elle se donne la peine de la solliciter. Nous présenter ces scènes fran- çaises eût été de leur part le geste de courtoisie qu'un commerçant fait à des clients auxquels il tient et qu'il veut s'attacher.

Ce geste de courtoisie on n'a pas voulu le faire ou on n'a pas pensé à le faire. La Compagnie France-Film, elle, y a pensé. Et, bien qu'elle ne fût pas en possession des bobines, elle a pris les moyens de se les procurer afin de donner satisfaction au public de langue française.

Pour cela elle a dû faire des dé- marches assez difficiles. Il lui a fallu s'adresser aux compagnies a- méricaines et leur demander de re- trouver les bouts de films qu'on a- vait coupé et mis de côté lors du tirage définitif. Ces démarches ont été couronnées de succès et, grâce à France-Film, on verra et on en- tendra le roi et la reine parler fran- çais sur nos écrans.

Pour ce beau geste, France-Film mérite nos plus chaleureuses féli- citations. (« LE CANADA », de Montréal, 3 juin 1939)

ICI, L'ON CHANTE !

SAMEDI, 10, A 6h.30 DU SOIR

Mlle Marthe Lapointe, et M. Paul Létourneau se feront entendre au cours de l'émission « Ici l'on chan- te » le samedi, 10, à 6h.30 du soir, émission diffusée par les postes du secteur français de Radio-Canada. Programme : Les Cloches bretonnes (Marthe Lapointe)

Advertisement for Chevrolet cars. Text: "A TOUTES LES 40 SECONDES de CHAQUE JOUR quelqu'un achète une NOUVELLE CHEVROLET". Includes an image of a car and a speedometer.

Out, à toutes les 40 secondes quelqu'un achète une nouvelle Chevrolet... à toutes les 10 minutes du jour, Chevrolet gagne 15 nouveaux propriétaires... et la demande accroît de jour en jour.

Technical details of Chevrolet cars. Includes diagrams and text: "Conduisez l'auto à SYSTÈME DE ROULEMENT AVANCÉ A GENOU MÉCANIQUES\*", "Conduisez l'auto à FAMEUX MOTEUR CHEVROLET SIX A SOUPAPES EN TÊTE", "Conduisez l'auto à FREINS HYDRAULIQUES (quadruple effet) PERFECTIONNÉS".

Wilfrid Ouellet, Bic.

ACHÉTEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE... VOTRE MARCHAND CHEVROLET

Table listing Chevrolet dealers and their locations: Le Moulin de Magali (Paul Létourneau), Pot pourri d'airs populaires (L'orchestre), Ne Cherchons pas (Paul Létourneau), The Lady in Red (L'orchestre), La Petite Tonkinoise (Marthe Lapointe), L'Avenir est à nous (Marthe Lapointe et Paul Létourneau), Chitana Romana (L'orchestre).

Large advertisement for National Portland Cement. Text: "La Marque de CIMENT sur lequel on peut compter". Includes a large image of a factory and the National Cement logo.

Advertisement for Branvin wine. Text: "Maintenant à PRIX REDUIT VIN BRANVIN 40c de JORDAN 55c". Includes the logo for Jordan Wine Company.

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD AVOCATS Paul-Emile Gagnon, L.L.L., C. R. Gerard Simard, L.L.L. Immeuble de la Cle de Pouvoir RIMOUSKI Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

CASGRAIN, CARON & TESSIER AVOCATS Ferrault Casgrain, C. R. Améée Caron, C. R. Maurice Tessier, L.L.L. RIMOUSKI BUREAU BANQUE CANADIENNE NATIONALE Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au bureau de l'Hôtel Gagnon.

JESSOP & GENDREAU AVOCATS James J. Jessop, C.R. Arthur Gendreau, L.L.L. Immeuble Banque Provinciale RIMOUSKI Bureau Amqui (Hôtel Langis) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

LUCIEN SASSEVILLE, L.L., L. AVOCAT - RIMOUSKI Bureau: Avenue de la Cathédrale. Tél. 38 RIMOUSKI

ARTHUR ST-ONGE - AVOCAT - 186, Ave de l'Evêché, Rimouski Bureaux à Amqui le 1er et 3e vendredis du mois (Hôtel Audet). C. P. 245 Tél. 276

EUDORE COUTURE Licencé en droit NOTAIRE Bureau: Immeuble Gilbert. Domicile: Rue St-Germain RIMOUSKI

BELZILE & BELZILE - NOTAIRES - L. de G. Belzile, L.L.B. Gleason Belzile L.L.L. Edifice Banque Can. Nationale. RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD MEDECIN Des Hôpitaux de Paris et de New-York Spécialité: Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Rue de l'Evêché - Rimouski

Dr GERARD LANGIS CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris et Lyon Spécialité: Tube digestif 157 Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Dr A. A. DESROSIERS CHIRURGIEN-DENTISTE 92 Ave de la Cathédrale-Sud Case Postale 239 Tél. 230 Bureau le soir sur entente

Dr J. O. DRAPEAU MEDECIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris 124 rue St-Germain RIMOUSKI.

LOUIS LEO DOYON Arpentier-Geometre Ingenieur-Forestier Conseil Tél. 324 - 240 Rue St-Germain RIMOUSKI.

G. FERNAND CARON ARCHITECTE Bureau: Rue de l'Evêché, Tél. 82 Bureau à Québec: 88 Côte de la Montagne.

ROBERT BLATTER Studio d'art moderne

BERTHE LEVESQUE Garde-malade graduée RIMOUSKI Service privé Tél.: No 734-m-3

J. ADEODAT DRAPEAU Courtier d'Assurances Générales. Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie etc. Bureau: Rue Lepage, près du Garage Desrosiers et Dienné. Tél. 75 B. P. 28 RIMOUSKI

PRECAUTION CONTRE LA PERTE DE LA VUE Protégez votre santé et votre vue. Faites examiner régulièrement votre vue par un spécialiste. J. A. GENDREAU OPTOMETRISTE ET OPTICIEN A Mont-Joli: le 1er lundi de chaque mois, Hotel Lavola A Amqui: le 2e lundi, Hotel Langis A Trois-Pistoles: le 2e mercredi, Hotel Labrie.

Exigez le "BISCUIT SELECT" PAUL FILLION représentant, C. P. 214 RIMOUSKI.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE Bien que durant cette dernière semaine écoulée, nous n'ayons eu aucune avance sensationnelle à enregistrer dans les cotations, nous pouvons dire que la situation s'est, pour le moment du moins, quelque peu améliorée.

La demande pour distribution immédiate fut également bonne et apparemment la consommation serait un peu plus considérable que d'habitude.

La récente avance de prix sur les marchés d'outre-mer nous a permis d'effectuer la vente d'une certaine quantité de notre beurre, il est vrai, pour la plupart de qualités inférieures, mais néanmoins créa dans une large mesure une attitude plus optimiste de la part de nos opérateurs.

Selon le rapport préliminaire émanant de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks détenus en entrepôts pour les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada laisseraient entrevoir que le relevé final révélerait une réduction appréciable et une situation un peu plus favorable.

Avec la célérité qui a caractérisé l'acceptation des offres, notre marché au beurre a donc remarquablement maintenu une allure très active et une plus grande fermeté dans les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 5 juin, les prix du No 1 pasteurisé frais au gros étaient cotés de 21 3/4 à 21 7/8 la livre.

FROMAGE Refléchant une hausse de prix sur le marché anglais, notre marché fut ferme et de tendance à se raffermir.

VOLAILLES VIVANTES: A cause d'une augmentation considérable dans les arrivages dont une assez forte quantité de mauvaise qualité, contribuant à un écoulement très lent, ce marché fut faible et à la baisse.

VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec: Légères arrivages, bonne demande et prix fermes. PORCS ABATTUS: Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec. Succursale de Québec Semaine finissant le 3 juin 1939

A - (Moyens) 18c. B - 3 lbs et plus 17c. C - 4 lbs et plus 16c.

VEAUX ABATTUS: Bons 8 1/2c. Moyens 7 1/2c. Communs 6 1/2c.

POULES ABATTUES: A - 3 lbs et plus 20c. B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c. C - 5 lbs et plus 18c.

Plus Prime de 1.00 B - Bacon 140 lbs à 170 lbs 12c. C - Bacon 140 lbs à 170 lbs 12c.

Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 1/2c. Legers, 100 lbs à 120 lbs 11 1/2c. Louras, 170 lbs à 200 lbs 10 1/2c.

Prix de remise pour beurre Montréal et succursale de Québec Semaine finissant le 29 mai 1939

BEURRE FRAIS: No 1 pasteurisé 21c. No 1 non pasteurisé 20 1/2c. No 2 20c. Semaine finissant le 30 mai 1939 inclusivement

FROMAGE Blanc Coloré No 1 9 1/2c. No 1 9 1/4c. No 2 8 1/2c. No 2 8 1/4c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 5 juin, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

POURCS: Bœufs (180-230 lbs) Prix de base. Nourris et abreuvés 9.00 - 9.25. Par camion, Non établi.

Sélection (190-230 lbs) Prime, par tête, de \$1. Bouchers (160-240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers (Moins de 160 lbs) Coupe de 75c. par tête. Pesants (240-270 lbs) Coupe, par tête, de \$2.50.

Extra pesants (plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres. Truies 5.50 - 6.25. Porcs classés abattus 12.50.

VEAUX DE LAIT: Choix 6.50-7.00. Bon 6.00-6.50. Moyen 5.00-5.50. Commun 4.00-4.50.

VEAUX DE CHAMPS: Bon 3.00-3.50. Commun 2.50-3.00.

BOUVILLONS: Choix 6.50-7.00. Bon 6.00-6.50. Moyen 5.00-6.00. Commun 5.50-5.50. Com. Lég. 4.00-4.50.

AGNEAUX: Agneaux du printemps de \$4. à \$7. A la livre 12c.

MOUTONS: Bon 3.50-4.00. Commun 2.50-3.00.

TAUREUX: Choix 6.00-6.50. Bonne 5.50-6.00. Moyenne 4.50-5.00. Commune 4.00-4.50.

VACHES: Choix 5.00-5.25. Bonne 4.25-4.75. Moyenne 3.25-3.75. Commune 3.00-3.25. Très Com. 2.50-2.75.

TAUREAUX: Choix 5.00-5.50. Bon 4.25-4.75. Moyen 3.75-4.25. Commun 3.50-3.75.

N.-D. DU SACRE-COEUR

Résolution de sympathies: A la séance régulière du conseil de la susdite paroisse, il a été proposé par M. Hormidas Langis et unanimement résolu que le conseil avant de passer à l'ordre du jour, désire exprimer publiquement ses regrets à l'occasion du décès de macame Octave Dionne. Le conseil ne peut manquer de lui accorder un souvenir attendri et d'offrir le témoignage de condoléances à M. Octave Dionne, membre de notre conseil, et ainsi qu'aux membres de sa famille. Chs-E. LANGIS, sec.-trés.

ACHETEZ VOS MEUBLES

de La Living Room Furniture Manufacturing. Un léger acompte suffit. OCTAVE BERTIN, Rimouski.

COUTURIERE

Coud à la maison et à domicile. S'adresser à Mme Jos Parent, 102, rue St-Joseph Est, Rimouski, Qué.

Je ne me rends pas responsable de ce que ma femme achètera en mon nom chez les marchands ou des commis-voyageurs. Pierre LEVESQUE, fils. Priceville, Cte Matane.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 22 juin 1939, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de Marsouins comté de Gaspé, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: « Soumission pour prolongement au quai, Marsouins, P.Q. »

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Marsouins, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bous au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du Chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bous susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai le dépôt sera confisqué. Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Sec. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 1er juin 1939.

Notre spécialité VÊTEMENTS DE DEUIL Notre sympathie vous est acquise, et vous pouvez avoir entière confiance en notre service. Dans l'impossibilité de venir au magasin, téléphonez 258-B Magasin Verzeult Rimouski

ATTENTION Tous vos matelas peuvent être refaits à neuf pour \$3.50. Nous allons les chercher et les reporter le même jour. Nous faisons aussi le vernissage et rembourrage de fauteuils et meubles de toutes sortes. Bertin & Cie RIMOUSKI Tél. 133A Atelier, 26 rue St-Pierre.

VERS L'OUEST! SUIVONS LA ROUTE DE JASPER Train Direct pour Winnipeg-Saskatoon Edmonton-Jasper Vancouver CANADIEN NATIONAL

Excursions à prix réduits aller et retour A Montréal \$ 11.35 Ottawa \$ 8.60 Toronto 14.85 North Bay Ont. 4.65 Québec Trois-Rivières Qué. 6.60 DE RIMOUSKI Prix proportionnellement bas aux autres stations DEPART Vendredi juin 16, 1939 et samedi 17 juin 1939 RETOUR Mardi le 20 juin 1939 Excepté Toronto et North Bay 21 juin 1939

VENDEURS DEMANDES

Commencez maintenant commerce à votre compte. Vendez produits Jito, faites gros revenus. The, café, produits alimentaires, savons, insecticides, etc. 3 spéciaux chaque mois - 30 jours d'essai sans risque. Echantillons GRATUITS. Ecrivez aujourd'hui: Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

M. RICHARD PINEAU AVISE ses clients qu'il est en mesure de livrer le bois de chauffage comme d'habitude. Le moulin d'Alphonse Pineau est en construction et sera en opération dans quelques jours.

PRETS HYPOTHECAIRES On demande argent à emprunter sur propriétés situées à Rimouski. Garantie: première hypothèque, ne dépassant pas les trois-cinquièmes de l'évaluation municipale. Belzile & Belzile, Notaires, Rimouski.

SERVICE CIVIL Soyez prêt pour des examens. Nous avons aidé des centaines à obtenir positions de facteurs, employés des postes, inspecteurs de douanes, employés de bureau et sténographes, etc. Livret d'information gratuit, M.C.C. Schools Ltd, Toronto 10. La plus ancienne au Canada.

HOTEL St-LOUIS 33, Rue St-Louis. Un hôtel de distinction. Moderne Tranquille Central. 200 chambres avec bain ou douche dans chaque chambre. Excellente cuisine

Imprimerie Gilbert Ltée, RIMOUSKI. Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. ALLEZ A

SALON RICHER Coiffeur POUR DAMES Chez Gérard Drapeau Rue St-Germain, Tél. 157

OFFRANDES MORTUAIRES Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, symphonies) est de 3 SOUS par nom.

AGENTS Appel aux vendeurs à domicile qualifiés. Profitez de la réputation Famille pour entrer et vendre dans chaque foyer 200 nécessaires garanties: toilette, médicaments, épices, essences, produits de qualité, etc. GRATIS à chaque mois. Qualité et bas prix apportent commandes répétées. ESSAI A NOS RISQUES. Tout vendeur actif, honnête, capable d'être son patron doit améliorer son sort en joignant la grande famille Famille. DETAILS et catalogue GRATIS: FAMILIX, 570 St-Clement, Montréal.

ARSENE MICHAUD ESBAUMEUR Directeur de funérailles Service ambulance jour et nuit 1 Rue St-Paul RIMOUSKI Tél. 71.

LE MAGASIN DU CHIC J.-A. LEVESQUE - Marchand-Tailleur - Spécialité: Habits sur mesure. SEMI-READY Chemises Forsyth. Case postale 463

ANSELME COTE & FILS, RIMOUSKI. - IMPORTANT - Grande Vente de Peinture ATTENTION Propriétaires & Locataires REGARDEZ CES BAS PRIX POUR VOS PEINTURAGES DU PRINTEMPS. PEINTURE CROWN DIAMOND Pour intérieur et extérieur SPECIAL 1 gall. \$3.95 pour \$3.65 1/2 gall. \$2.20 pour \$1.95 1/4 gall. \$1.20 pour \$1.00 VERNIS (ANGLAIS) YOAMAN 4 HEURES 1 gall. \$5.25 pour \$4.70 1/2 gall. \$2.75 pour \$2.45 1/4 gall. \$1.50 pour \$1.30 EMAIL DURADIO Séchant vite Toutes nuances, demandez nos cartes de couleurs. GRATIS Avec tout achat d'un gallon de ROCKFAST, VERNIS YOAMAN 1 livre de cire à plancher CROWN DIAMOND PURE AU COMPTANT SEULEMENT

NOTRE FAVORI NATIONAL Gin MELCHERS CROIX D'OR 10 oz 90c 26 oz 2.00 40 oz 2.80 LA BOISSON LA PLUS SAINE Plus Forte - Plus Savoureuse LONDON CLUB THREE CASTLES Liqueur Whisky

NOTES LOCALES

NOCES D'ARGENT AU JUVENAT

Les 25 ans de vie religieuse de R. Frère Oliva, directeur du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur.

De belles fêtes se sont déroulées dans la journée de lundi, 5 juin, à Rimouski...

Une messe d'actions de grâces fut d'abord chantée le matin à la cathédrale par M. l'abbé Adolphe Tremblay...

A dix heures de l'avant-midi, les révérends Frères de l'Institution présenteront leurs hommages au héros de la fête...

Après avoir été professeur au collège de Victoriaville pendant plusieurs années, le révérend Frère Oliva fut directeur du Juvénat d'Arthabaska...

Nous prions le Rév. Frère d'agréer l'expression de nos hommages et de nos meilleurs vœux.

CONCERT DE FANFARE ET SOIREE

Au cours du mois de juin

Au cours du mois, la fanfare de Rimouski, donnera une soirée dramatique et musicale.

Au cours de l'été, à l'occasion du grand festival de fanfares qui aura lieu à Kenogami...

L'Harmonie de la Rivière-du-Loup organisera, elle aussi, une excursion du genre qui coïnciderait avec celle de Rimouski.

On peut être assuré que trois fanfares du bas St-Laurent participeront au festival de cet été.

M. et madame Edmond Rioux ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup...

Mlle Blanche Gilbert est retournée à l'île-Verte après avoir passé quelques jours à Rimouski.

200 Fusiliers du Bas St-Laurent se rendront à Rivière-du-Loup lundi prochain à l'occasion de la visite de leurs Majestés le Roi et la Reine...

Mardi soir, le 20 juin, au Séminaire, il y aura grande revue de culture physique, de danses variées, par les élèves de Mlle Jeanne Gagnon.

AU CARTIER

Le tombeau hindou

Ce film, comme on le sait, n'est que le commencement d'une grande pièce, dont l'épilogue vous sera présentée lundi et mardi prochain avec « Le Tombeau Hindou ».

LE DRAME DE SHANGAI les 14-15 juin

Pour bien comprendre le conflit sino-japonais, il faut aller voir « Le Drame de Shanghai » qui prendra l'affiche, mercredi et jeudi, au Cartier.

Le film est défendu magistralement par Christiane Mardayne, nouvelle venue, une révélation, Louis Jouvét, Raymond Rouleau, Inkinjoff, Elina Labourdette, Alerme et une figuration importante.

Le film est défendu magistralement par Christiane Mardayne, nouvelle venue, une révélation, Louis Jouvét, Raymond Rouleau, Inkinjoff, Elina Labourdette, Alerme et une figuration importante.

Le film est défendu magistralement par Christiane Mardayne, nouvelle venue, une révélation, Louis Jouvét, Raymond Rouleau, Inkinjoff, Elina Labourdette, Alerme et une figuration importante.

Le film est défendu magistralement par Christiane Mardayne, nouvelle venue, une révélation, Louis Jouvét, Raymond Rouleau, Inkinjoff, Elina Labourdette, Alerme et une figuration importante.

TARASS BOULBA Les 16-17 juin

Réunir dans un même film, Harry Baur, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Aumont, Roger Duchesne, Larquey et Janine Crispin est plus qu'un tour de force.

DIPLOMES EN MUSIQUE

Lors des examens de piano tenus en notre ville ces jours derniers par les membres de l'École de musique de l'Université Laval...

Les diplômées de l'École de Musique de l'Université Laval sont : Mlle Clotilde D'Auteuil, « Supérieur », très grande distinction.

De l'Académie de Musique de Québec, une jeune pianiste de six ans, Pierrette Potvin, a décroché le grade « Élémentaire » avec grande distinction.

Au Collège de Musique Dominon, les diplômés sont : Mlle Thérèse Fortin, « Supérieur », grande distinction ; Mlle Jeanne d'Arc Fraser, « Supérieur », distinction ; M. Georges-Henri Desrosiers, « Junior », grande distinction, Mlle Lucienne Poirier « préparatoire », grande distinction.

La plus haute note accordée par le Collège Dominon est « grande distinction » ; donc les diplômés de cette institution ci-haut mentionnés ont obtenu la plus haute note possible.

plus cela, déformé, dévasté intérieurement comme il l'est par tous les engins d'américanisation et par l'humanité des réactifs que nous lui avons fournis. Qu'il chante ! Qu'il chante à la française ! Et il me semble qu'un vieux fonds toujours là va revenir à la surface et lui rappeler de quels ancêtres et de quelle qualité il est né ».

Sir Ernest MacMillan, B. A., Mus. D. : « Permettez-moi de vous assurer de mon appréciation pour la manière avec laquelle vous avez présenté les vieux airs d'un pays qui a conquis et su garder sa place dans le Nord du Nouveau Monde par ses traditions apportées, conservées et développées ».

M. Arthur Laurendeau : « Très intéressante et très artistique édition... Plan très évocateur... Un beau groupement. Un beau bouquet. Il y en a d'excellentes et pour tous les goûts. Les auteurs de cette édition font oeuvre saine. Ils s'y montrent excellents éducateurs en apprenant à nos gens la vertu excellente du chant collectif... Remettons nous à chanter. Les désastres qui nous menacent, chantons-les pour en exorciser le prestige ; pour augmenter et fortifier la résistance de nos âmes, pour tremper l'acier de nos vœux ».

Un aumônier scout : « Une réalisation superbe... C'est beau c'est bien, c'est très bien. J'ai commencé avec un confrère, excellent musicien, « l'épouillage » du recueil ; un plaisir nous attend à chaque chanson. Je fais une petite propagande pour les répandre chez d'autres de mes confrères ; et

Je promets qu'il y a des scouts qui vont chanter l'été prochain nos « chansons du vieux Québec ».

Un éducateur : « Les « Chansons du vieux Québec » récemment parues chez Beauchemin contiennent quantité de trouvailles, en compagnie de chansons modernes pour les scouts, les veillées, la route et le bon goût. On a laissé de côté les refrains connus Alouette, Malbrough. C'est du neuf, du très original que renferme ce gentil volume, qui se met en poche comme un roman, qui ne masque pas un devant de piano, qui fait fureur et oeuvre éducatrice ».

(1) Beauchemin, 1939. \$1.00. En vente dans toutes les librairies et chez les marchands de musique. Remise de 20 p.c. aux convents et aux collèges.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN par Gordon Lindsay Smith

Consolider au moyen de pieux

Les dahlias, les tomates, les cosmos, les nicotines, les arbrisseaux, les grimpances, etc... tous ceux-ci ont besoin d'un support artificiel à leur première période de développement.

Pour les fleurs à longues tiges ou les tomates, un piquet de bois ou de métal d'une hauteur de 6 pieds conviendra très bien. On y attachera la plante avec une ficelle souple ou du raphia en ayant soin de lui laisser un peu de jeu.

On devra se servir de pieux plus forts et plus hauts pour les arbustes et vice-versa pour les petites plantes. Quand les vignes sont prêtes à grimper à la muraille ou à la clôture, on les aide au moyen d'une corde ou encore d'un gallon gommé ou d'un crampon ou on a aucun point d'attache pour la corde.

Pour combler les vides

C'est une bonne tactique disent les vieux jardiniers de planter des annuelles au milieu des tulipes ou autres bulbes qui auront fini leur saison de floraison d'ici quelques semaines ; car ces plantes ont besoin de quelque chose pour cacher leur feuillage qui se dessèche. Les annuelles de croissance rapide pourront aussi être employées avec avantage pour remplir les vides occasionnés dans les plates-bandes de fleurs vivaces par un hiver trop rigoureux.

Les ennemis du jardin

Les insectes ennemis du jardin

se divisent en deux groupes : ceux qui rongent les feuilles et ceux qui sucent la sève. Contre les premiers on applique un poison tandis qu'on combat les seconds par le procédé de fumigation qui pénètre et brûle. Quand les deux espèces sont présentes à la fois, on se sert de produits qui combinent les deux procédés, comme la chaux, le soufre ou l'arséniate qui donnent de merveilleux résultats. Les dommages causés par les rongeurs sont en général très apparents tandis que ceux causés par les suceurs ne se découvrent que quand les feuilles rouillent ou se flétrissent. Pour détruire les suceurs en tête desquels sont les aphides ou poux, vaporisez les plantes avec un liquide contenant du savon à l'huile de baleine, disons, un quart de livre de savon pour un gallon et demi d'eau. Vous pouvez employer aussi du sulfate de nicotine, du « Black Leaf 40 », ou n'importe quel autre insecticide répulsif que vous vous procurerez chez un bon grainetier.

L'Association des Marchands Grainiers Canadiens.

LE TRIBUT DES VOLEURS

A un moment où les grandes routes anglaises étaient infestées de brigands, détresseurs et autres voleurs de moindre importance, l'usage voulait que tout voyageur emportât sur lui une douzaine de guinees, comme un tribut en faveur de ceux qui viendraient à l'arrêter. On appelait ces messieurs des grands chemins des « gentlemen of the road ». On les craignait fort et le bruit courait qu'un lord ayant été arrêté et trouvé porteur de six guinees seulement, le chef de la bande, qui s'était jeté à la tête de ses chevaux, l'avait menacé à la prochaine défaillance, de cent coups de bâton.

Les voleurs avaient beau jeu : les Anglais sont respectueux et des promesses et des lois quelles qu'elles soient. C'est ainsi qu'on fit afficher, proche les années 1800, aux portes des gens riches, des défenses expresses de sortir de la ville sans soi, sous peine de la vie. Il ne se trouva pas un Londonien pour contrevenir à ce décret. Les milords ne couraient leurs rues enténébrées de brouillard et leurs routes désertes que le gousset garni et la chaîne lestée de la montre, de sa ceife et de ses breloques. Tans pis s'ils ne rencontraient pas les voleurs. Il leur convenait d'avoir l'esprit sportif...

(« MARIANNE », Paris.)

HUDSON A VENDRE Hudson 8 cylindres, rouge cerise, 5 passagers, 41,000 milles. Modèle 1931. Un auto en bon état qui donnera un long service. Georges Masson ou Garage Madore, Rimouski.

PAUL-EMILE GARON Cordonnier 5 Rue St-Jean Baptiste AU BON THEATRE

LES 12 - 13 JUIN Un film magnifique sur les mystères de l'Orient. Outlaw of the Orient Avec 7e épisode de la série de WILD BILL HICKOK LES 14 - 15 - 16 JUIN : Reprise sensationnelle de Fernandel dans Ignace Avec comédie. LES 17 - 19 - 20 JUIN BOB ALLEN DANS Rangers Speg In Avec 8e épisode de Wild Bill Hickok.

Cet été, vous pouvez être CHIC à moins de frais avec les SUNTOGS GOODRICH Absolument nouveaux et présentés dans une grande variété de couleurs, les SUNTOGS ont l'apparence du suède mais ils se nettoient mieux et durent plus longtemps. Ne se décolorent pas. Convient pour l'été soit pour la rue ou la danse. Venez voir ces nouvelles créations. En vedette à l'exposition des modes au LE MAGASIN ST-GEORGES

AU CARTIER LES 12 - 13 JUIN :

Le TIGRE du BENGAL GATASTROPHES PANIQUES! et de l'AMOUR! ROGER DUCHESNE ALICE FIELD ROGER KARL AVEC NOUVELLES ECLAIR-JOURNAL ET COMEDIE

LES 14 - 15 JUIN : UNE AFFREUSE VENGEANCE LE SERPENT NOIR Christiane MARDAYNE Louis JOUVET Raymond ROULEAU Le DRAME DE SHANGHAI AVEC COMEDIE

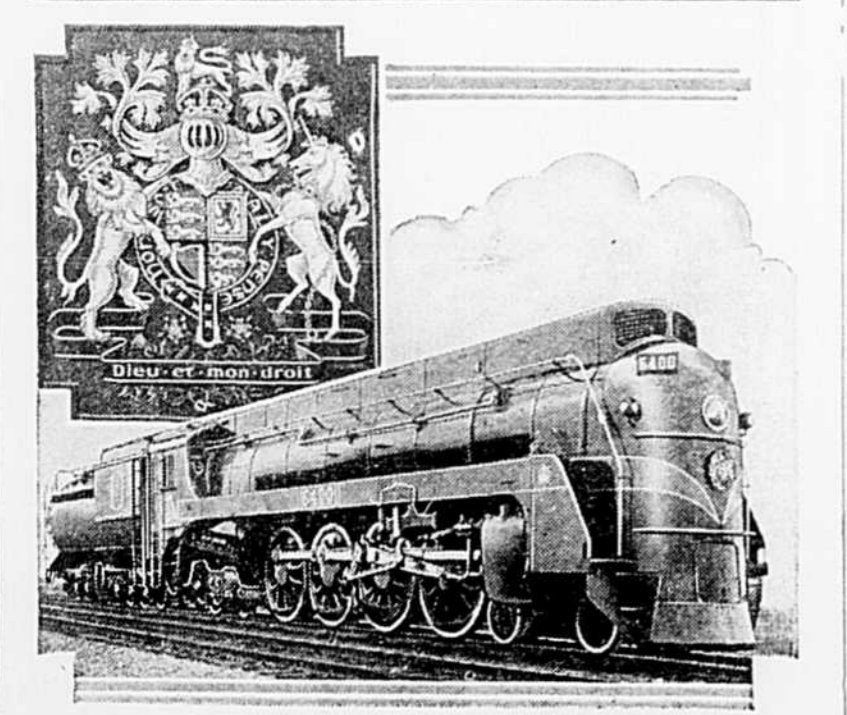
LES 16-17 JUIN : Des aventures traitées dans un style grandiose! DANIELLE DARRIEUX HARRY BAUR JEAN-PIERRE AUMONT ROGER DUCHESNE TARISS BOULBA AVEC 9e EPISODE DE LA SERIE SECRET AGENT X - 9

STE-LUCE, ST-MOISE ET ST-LUC

Nous sommes forcés, faute d'espace, de remettre au prochain numéro la publication de courriers de Ste-Luce, (compte-rendu des funérailles de M. Rochefort), St-Moise et St-Luc, ces courriers nous étant parvenus trop tard pour être publiés dans le présent numéro.

Nous cherchons dans la région une personne très bien introduite dans les communautés religieuses pour s'occuper de la vente de nos articles. Si vous êtes qualifié, vous pouvez vous faire \$50.00 et plus par semaine. Donnez tous renseignements à : 486 rue St-Jean, Ch. 12, Montréal, Qué.

LOCOMOTIVE GEANTE A LA FOIRE DE NEW YORK



UNE des cinq locomotives géantes, «6400» du Canadien National, qui tiennent le train royal à travers le Canada, sera exposée à la Foire Internationale de New York. Les locomotives bleues et argent ont tiré le train dans lequel avaient pris place leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth sur une distance de 4,212 milles au Canada. Ce titan du rail porte à l'avant l'échappement royal illustré ci-dessus. La locomotive «6400» mesure plus de 94 pieds de long et pèse plus de 650,000 livres. Sa vitesse maximum est de 100 milles à l'heure.

GAIETE A 8 h. 20



Voici une céréale vraiment sonore qui semble demander qu'on la mange. Dès que vous y versez du lait ou de la crème, les Kellogg's Rice Krispies se mettent à chanter «Cric-crac-croc!» Ils sont encore meilleurs qu'ils en ont l'air - et ils restent croquants! Grâce aux Kellogg's Rice Krispies, vous aurez des déjeuners GAIS comme en ont des milliers d'autres familles canadiennes. Commandez aujourd'hui, des Rice Krispies à votre épicer. Préparés par Kellogg's. Fabrication canadienne.